

Abonnements par la poste

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460

Service de nuit: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5159

Des faits nouveaux

Une vieille question dont il faut continuer de parler - La persistance du mal - Le silence de la grande presse - Quand le gouvernement se décidera-t-il à intervenir de façon méthodique et constante?

Nous signalions hier un fait nouveau: en plein pays trifluvien, à quelques pas de Shawinigan, on travaille, le dimanche, nous apprend le Bien Public, à la construction d'une voie ferrée.

Notre article était à peine publié que le courrier nous apportait deux autres récits du même caractère.

Sous la signature de son directeur, M. Eugène L'Heureux, le Progrès du Saguenay disait (numéro du 30 septembre):

Un citoyen d'Alma nous adresse la copie suivante d'un avis publié en anglais et en français dans les usines de Riverbend:

GENERAL NOTICE

"Riverbend Paper Mill (Groundwood-Sulphite and Paper Mill) will run until 8 A.M. Sunday, September 25th, and after repairs, will start up again at 11 P.M. Sunday night instead of 12 midnight.

AVIS GENERAL

"Le Moulin à Papier de Riverbend (Groundwood-Sulphite & Paper Mill) sera en marche jusqu'à 8 heures A.M. dimanche le 25 septembre, et après les réparations faites, repartira de nouveau à 11 heures P.M. dimanche soir au lieu de minuit."

Cette copie est accompagnée d'une lettre disant que l'on a ainsi travaillé les dimanches 18 et 25 septembre. Puis on ne sait pas si ce travail dominical va continuer longtemps.

On ajoute que, durant une bonne partie de l'été, l'usine de Riverbend n'a été en opération que cinq jours par semaine.

The Watchman, qui est publié à Lachute, comté d'Argenteuil, disait de son côté (numéro du 30 septembre):

Work on the changing of transmission line from St. Jerome to Lachute in order to draw 2,000 greater horsepower from the plant at Rawdon is being rapidly pushed to completion. This work is being rushed through on Sundays in order that no inconvenience may arise and Mr. Goselin has his gangs in readiness and with everything going well he expects to link up in about six months.

C'est-à-dire:

On poursuit rapidement l'achèvement des travaux nécessaires au changement de la ligne de transmission de Saint-Jérôme à Lachute afin de tirer de l'installation de Rawdon 2,000 chevaux-vapeur de plus.

Ceux qui veulent bien nous suivre un peu régulièrement savent que, depuis quelques mois en particulier, nous avons signalé de nombreux cas de travail du dimanche. Tout dernièrement encore, nous notions l'énergique protestation faite par le R. P. Bourassa contre le travail qui se produisait dans le voisinage même de son église à Hull.

Nous aurions voulu citer avec une pareille abondance les cas de répression gouvernementale. Jusqu'ici nous n'avons entendu parler de lettres de M. Taschereau à des gens qui voulaient monter des ventes d'immeubles le dimanche: l'une, à Chicoutimi, a été effective; l'autre, dans la région de Québec, est, à cause d'une absence du premier ministre, arrivée trop tard pour produire son effet.

Nous n'avons même pu savoir, en dépit de nos questions répétées, quelle suite avait été donnée, nous ne disons pas aux plaintes des prêtres et des journaux, mais à la constatation faite par M. Taschereau lui-même dans un communiqué du commencement d'avril.

Les deux lettres de M. Taschereau attestent qu'il peut s'intéresser effectivement à ces questions. Quand alors se propose-t-il d'instituer l'enquête méthodique, énergique, qui lui permettra de relever tous les faits, de voir quel sont ceux qui tombent sous le coup de la loi, qui ne sont pas excusés par une raison convenable, et d'agir en conséquence? La gravité de la situation a été signalée par tant de gens qu'il ne paraît plus raisonnable d'hésiter à mettre en jeu des moyens extraordinaires.

Par contre chaque cas d'impunité nouveau suscite de nouvelles violations de la loi.

Notons simplement, pour finir, un fait considérable: le silence presque complet que garde sur cette question la "grande presse".

Cela impose aux quelques journaux qui ne veulent point laisser silencieusement s'établir dans notre province l'habitude du travail dominical l'obligation de revenir à la charge avec une inlassable ténacité.

Et cela démontre peut-être aussi que, pour mener avec persévérance certaines campagnes utiles, il faut autre chose que cette "grande presse".

Omer HEROUX

L'actualité

Bateaux Durham

Quand le canal Welland sera terminé, nous aurons une magnifique voie fluviale coupée en deux tronçons. Le premier s'étendra du golfe à Montréal; l'autre, de la décharge du lac Ontario jusqu'au fond du lac Supérieur.

lonnant des hauts plateaux intérieurs, suivant ici les gradins de ce royal escalier, se reposant là sur les pentes qui sont des lacs, reprenant ensuite sa chute vagabonde par les rapides et les remous, de Cornwall à Lachine.

cons tendront éternellement à se rejoindre. C'est alors qu'il ne faudra pas oublier les choses pittoresques du passé qui se rattachent à ce coin de notre sol, et, entre autres, les bateaux Durham.

C'étaient, autant que l'on peut se rendre compte par les descriptions des anciens voyageurs, de longues et lourdes chaloupes construites de planches de pin. Elles avaient trente-cinq ou quarante pieds de long, un fond plat, de nombreux sièges. Un modeste équipage, trois ou quatre matelots, quelquefois plus, quelquefois moins, se chargeaient de les manier.

Quelques-fois, voile, rame et gaffe ne suffisaient pas. Par suite de la fonte des neiges ou d'une période de pluies, le courant s'enflait et augmentait de vitesse. Ou bien le patron avait entassé trop de marchandises ou trop de passagers sur son embarcation.

Ce qu'ils en ont transporté des ballots, des marchandises de toutes sortes, et surtout des immigrants, ces bateaux Durham si souvent mentionnés par les voyageurs anglais du début du dix-neuvième siècle.

Le soir, on s'arrêtait sur le rivage. De grands feux réchauffaient les membres transis et qui avaient comme un immense appétit de chaleur.

Car, comme on pense bien, d'innombrables incidents survenaient durant ces voyages accomplis des premiers jours du printemps aux derniers jours de l'automne.

Alors les maisons des cultivateurs étaient assaillies d'une foule sans cesse renouvelée, le jour, la nuit. Elles s'ouvraient peu, et à tous les bruits, restaient closes et muettes.

Devant l'insistance des demandeurs quelquefois, les pauvres gens transis ou tremblés obtenaient la précieuse permission de se réchauffer, de se sécher, de dormir sur le plancher de bois autour de l'âtre, sans paille, sans matelas et sans couvertures.

Le Soleil admet dans son dernier numéro qu'il n'est pas contre la situation, qu'il est paru singulier, aussi, qu'un journal ou un signe maints comptes rendus fut catégoriquement contre la signature, si par ailleurs il ne la met pas à ses articles politiques.

Le docteur Roy est très applaudi comme l'est aussi M. Bourassa qui sans attendre la fin de la salve, et après les remerciements d'usage, entre dans le vif de son sujet.

Il est intéressant et opportuniste, dit-il, de traiter des problèmes qui divisent actuellement les provinces du Canada et notamment l'est et l'ouest, problèmes qui ne peuvent être résolus que par la coopération de l'Est avec l'Ouest, car l'Est ne peut rien sans l'Ouest et l'Ouest rien sans l'Est; mais il s'en tiendra, comme on le lui a suggéré, à un seul problème, soit celui de nos relations avec l'Empire.

tonneau si précétez lui parut d'abord d'une légèreté inquiétante. Le son qu'il rendait lorsqu'on le frappait avec un objet quelconque était tout à fait lamé et aussi, et ressemblait fort à un gémissement.

Les soupçons de notre monsieur étaient-ils fondés? Nous laissons aux historiens de l'avenir le soin d'éclaircir ce point intéressant.

Les bateliers et leurs bateaux ont disparu. Le perfectionnement des machines à vapeur, le creusement des modestes canaux a tué un bon jour leur humble négoce.

ZOILE

Bloc-notes

Journaux

La vente, par la famille Riordon, de Toronto, du Mail and Empire, propriétaire des Riordon depuis une vingtaine d'années, le Mail lui fondé en 1872, vient d'être officiellement confirmée.

La principale des industries de l'Ouest c'est la culture du blé, poursuit M. Roy; mais il est une industrie à laquelle l'Ouest ne sentent le besoin de donner, à l'école d'un homme comme M. Bourassa: cette industrie c'est celle de la formation du caractère national.

Le docteur Roy est très applaudi comme l'est aussi M. Bourassa qui sans attendre la fin de la salve, et après les remerciements d'usage, entre dans le vif de son sujet.

Il est intéressant et opportuniste, dit-il, de traiter des problèmes qui divisent actuellement les provinces du Canada et notamment l'est et l'ouest, problèmes qui ne peuvent être résolus que par la coopération de l'Est avec l'Ouest, car l'Est ne peut rien sans l'Ouest et l'Ouest rien sans l'Est; mais il s'en tiendra, comme on le lui a suggéré, à un seul problème, soit celui de nos relations avec l'Empire.

Il est intéressant et opportuniste, dit-il, de traiter des problèmes qui divisent actuellement les provinces du Canada et notamment l'est et l'ouest, problèmes qui ne peuvent être résolus que par la coopération de l'Est avec l'Ouest, car l'Est ne peut rien sans l'Ouest et l'Ouest rien sans l'Est; mais il s'en tiendra, comme on le lui a suggéré, à un seul problème, soit celui de nos relations avec l'Empire.

Le discours de M. Bourassa à Régina

Il y parle des problèmes du Canada dans l'Empire - Les principes à suivre pour orienter notre politique vis-à-vis de Londres - L'évolution du Canada - La participation aux aventures impériales

DISCOURS DE PRESENTATION PAR UN CANADIEN FRANCAIS, LE DR. L. ROY

(par Louis DUPIRE)

Régina, le 1er octobre - La plus vaste réunion tenue par le Canadian Club cette année offrait un superbe auditoire à M. Bourassa qui a fait, à Régina, le premier discours de la série de ceux qu'il doit prononcer dans sa tournée à travers les provinces de l'Ouest.

Un voisin de table complaisant à bien voulu me donner les noms de quelques-uns des auditeurs de marque qu'il connaissait de vue.

Le docteur Stapleford, qui présidait l'assemblée, rappela, comme nous le disons plus haut, que l'on voit dans la salle à manger de l'hôtel Saskatchewan, pour y assister à un régal, le plus vaste auditoire de l'année; puis il cède la parole au docteur L. Roy, Canadien français et l'un des médecins éminents de Régina, chargé de présenter M. Bourassa.

Dans une allocution spirituellement tournée, M. Roy souhaite que le passage de M. Bourassa amène les Canadiens de Régina de toutes les races à oublier plus souvent les choses qui les divisent pour penser plus souvent à celles qui les rapprochent.

La principale des industries de l'Ouest c'est la culture du blé, poursuit M. Roy; mais il est une industrie à laquelle l'Ouest ne sentent le besoin de donner, à l'école d'un homme comme M. Bourassa: cette industrie c'est celle de la formation du caractère national.

Le docteur Roy est très applaudi comme l'est aussi M. Bourassa qui sans attendre la fin de la salve, et après les remerciements d'usage, entre dans le vif de son sujet.

Il est intéressant et opportuniste, dit-il, de traiter des problèmes qui divisent actuellement les provinces du Canada et notamment l'est et l'ouest, problèmes qui ne peuvent être résolus que par la coopération de l'Est avec l'Ouest, car l'Est ne peut rien sans l'Ouest et l'Ouest rien sans l'Est; mais il s'en tiendra, comme on le lui a suggéré, à un seul problème, soit celui de nos relations avec l'Empire.

Il est intéressant et opportuniste, dit-il, de traiter des problèmes qui divisent actuellement les provinces du Canada et notamment l'est et l'ouest, problèmes qui ne peuvent être résolus que par la coopération de l'Est avec l'Ouest, car l'Est ne peut rien sans l'Ouest et l'Ouest rien sans l'Est; mais il s'en tiendra, comme on le lui a suggéré, à un seul problème, soit celui de nos relations avec l'Empire.

Pourquoi nous avons fondé notre Service de Librairie

Ce qu'il peut vous donner et ce que nous attendons de vous

Le Service de Librairie est le complément naturel du journal. Nous n'avons point fondé le nôtre pour faire de la concurrence aux librairies déjà existantes.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

BEAU ET PLUS FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 70.
Minimum aujourd'hui 50.

Demain: MERCREDI, 5 octobre 1927.
Saint-Placide et ses comp. martyrs.
Lever du soleil, 5 h. 54.

Trois cents fermières réunies à Québec

Québec, 4. (D.N.C.) — Le congrès général des cercles de fermières de la province de Québec s'est ouvert ce matin à l'hôtel du gouvernement. M. Péroudeau, lieutenant-gouverneur, leur a souhaité la bienvenue à Québec.

Réunions préliminaires à Winnipeg

Winnipeg, 4. (S.P.C.) — D'importantes réunions préliminaires auront lieu cette semaine comme préparation à l'ouverture de la convention conservatrice.

CE COLLÈGE CLASSIQUE

Nous recevons la communication officielle suivante:
"Un journal local parlait récemment d'un nouveau collège classique ouvert par les RR. PP. Jésuites rue Parthenais, qui serait appelé à jouer un peu à Montréal le rôle du collège de Saint-Victor de Tring, ou même, à remplacer le collège Saint-Jean l'Évangéliste, autrefois dirigé par les MM. de Saint-Sulpice.

Décès de Mme Joseph Montambault

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Joseph Montambault, survenue samedi dernier à la suite d'une longue et cruelle maladie. Mme Montambault était la mère de M. Alfred Montambault, du service de publicité de notre journal, et de Mme Beauchemin, femme de M. J.-O. Beauchemin, gérant de l'Electric Service Corporation pour le district d'Arthabaska.

FUNÉRAILLES DE M. LAVIOLETTE

M. L'ABBE J.-M.-A. BROUSSEAU A FAIT LA LEVEE DU CORPS A SAINT-JEROME, CE MATIN, ET M. L'ABBE J.-A. ETHIER A CHANTE LE SERVICE FUNEBRE EN PRESENCE D'UNE FOULE CONSIDERABLE.

LA QUESTION DES CARRIERES

M. DESROCHES VEUT DONNER UN CERTAIN DELAI AUX PROPRIETAIRES
La question des carrières prend de plus en plus d'importance à la suite de la détermination de Rosemont qui s'est présentée devant le comité exécutif, la semaine dernière, demandant la disparition des carrières en exploitation dans cette partie de la ville.

M. BRODEUR GAGNE SA CAUSE

LA COUR D'APPEL REJETTE L'APPEL DE M. HECTOR DUPUIS CONTRE LE PRESIDENT DE L'EXECUTIF
La Cour d'appel, division de trois juges, a rendu ce matin quelques décisions. Le juge Green-smeids présidait avec le juge Howard. M. le juge Teller qui avait siégé à l'audience était absent ainsi que le juge Surveyer qui avait siégé ad hoc dans une des causes.

EFFONDREMENT D'UNE MINE

L'accident vient de se produire près de Sudbury — La voie du Pacifique Canadien et une gare entraînées — Aucune perte de vie
Sudbury, Ontario, 4. (S.P.A.) — La mine de la "Mond Nickel Company" située à Worthington, à une trentaine de milles à l'ouest de Sudbury, s'est écroulée aujourd'hui et a entraîné avec elle la voie du "Pacifique Canadien" sur des centaines de verges de longueur, y compris la gare elle-même.

LE NOUVEAU PORT DE CHURCHILL

M. DUNNING PROMET LE PARACHEVEMENT DU CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON
Régina, 4 (S.P.A.) — M. C.-A. Dunning a parlé hier soir pour soumettre à ses électeurs ses actes comme ministre des chemins de fer au cours de la période qui s'est écoulée depuis qu'il a parlé pour la dernière fois à Régina. Il a donné sa parole que le chemin de fer de la Baie d'Hudson serait terminé et que Churchill était le point le plus logique pour établir un port.

LE PROCES DUPUIS-GAUTHIER

La Cour d'appel a référé à la Cour d'appel de cinq juges l'appel de M. Joseph Gauthier contre Hector Dupuis. Il s'agit de la contestation d'élection faite par M. Dupuis contre M. Gauthier, député de Sainte-Marie.

Verdict de mort accidentelle

Un jury du coroner sous la direction de M. Prince a déclaré accidentelle, ce matin, la mort d'un Irquois nommé Peter Jacobs, qui était tombé du haut d'une pile du nouveau pont dans le fleuve, une chute de cent vingt pieds, s'est fracturée une épaule sur une poutre dans sa chute et est mort à l'Hôpital Français d'une infection gangréneuse.

LE TARIF FRANCO-AMERICAIN

L'opinion de la presse française
Paris, 4. (S.P.A.) — Le problème tarifaire franco-américain est d'une difficulté extrême, selon l'opinion de la presse française, et la publication des textes et des aides-mémoires échangés par les deux gouvernements l'indique plus clairement que jamais.

M. Ernest Lapointe au chevet de son père

Ottawa, 4. (D.N.C.) — M. Ernest Lapointe est parti hier soir pour la Rivière-du-Loup. Il se rendait au chevet de son père atteint d'une maladie sérieuse, et dont l'état s'est amélioré, 80 ans environ, inspiré des craintes.

Machado ratifie une loi

Havane, Cuba, 4 (S. P. A.) — Le président Machado a signé aujourd'hui la loi adoptée par les deux chambres du congrès hier soir pour régulariser la production et l'exportation du sucre pour la prochaine récolte.

Identifié à la morgue

Un homme tué par un automobile, rue Notre-Dame est, vis-à-vis l'usine de la Montreal Locomotive Works, hier soir, a été identifié ce matin, à la morgue. C'est un nommé Ulric Fiset, employé comme gardien à l'usine de Saint-Jean-de-Dieu.

Chez les mineurs de l'Ohio

Saint-Clairsville, Ohio, 4 (S.P.A.) — Le comté de Belmont est devenu le centre de nouvelles émeutes depuis que les mines de l'Ohio ont cessé leurs opérations le premier avril dernier.

A l'Halifax

Le Regina, de la White Star, fera deux voyages à Halifax durant l'hiver et le Megantic et le Doric en feront chacun un.

Mgr Deschamps reviendra vendredi

S. G. Mgr Deschamps reviendra vendredi de Chicago. Mgr Deschamps était allé à Chicago une nouvelle école franco-américaine.

L'extradition des McDonald

Le chef Lorrain vient de recevoir d'Ottawa, où Washington les y avait fait parvenir, les mandats de "recipias" et de "surrender" qui lui sont nécessaires pour ramener au pays le couple McDonald soupçonné de participation au meurtre du chauffeur Bouchard, de Lachine. Muni de ces mandats, le chef Lorrain partira ce soir pour Denver, où le couple a subi son procès en extradition. Il sera escorté de quelques agents.

Vers les Açores

Norderney, Allemagne, 4 (S.P.A.) — La nouvelle tentative faite par les Allemands pour traverser l'Atlantique par la voie des airs est commencée cet après-midi à 4h. 46. Un hydroplane Junkers à trois moteurs est parti pour les États-Unis par la voie des Açores. Après avoir glissé sur l'eau sur une distance de 150 verges, la machine s'est élevée dans les airs et a pris immédiatement la direction des Açores.

Six volumes sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

SAINTE THERÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS OU HISTOIRE D'UNE AME, édition complète, 600 pages, format 6 x 9 1/2 au comptoir \$1.75, par la poste \$2.00.

Battu et volé

Un nommé Roy River, de New-York, ramassé privé de connaissance et blessé place Youville, hier soir, a déclaré à la police ce matin qu'il a été battu et volé par quatre hommes dont il avait fait connaissance dans une taverne.

Une cavité de 400 pieds carrés

Sudbury, 4. (S.P.A.) — L'effondrement de la mine de Worthington a commencé à 6h. 05 ce matin et la cavité, qui s'agrandit de plus en plus, est maintenant de 400 pieds carrés.

Mgr Deschamps reviendra vendredi

S. G. Mgr Deschamps reviendra vendredi de Chicago. Mgr Deschamps était allé à Chicago une nouvelle école franco-américaine.

A la recherche de récidivistes

La sûreté municipale est de ce temps-ci à la recherche de récidivistes qu'elle croit être les auteurs de vols commis dans l'établissement Friedman, immeuble Sommer, au mois de juillet, au Capital Jewelry Store, en août, et dans l'établissement de la Swift Canadian Company, Limited, il y a plusieurs mois, en février. Les hommes que la police soupçonne d'avoir pris part à ces vols sont connus sous les noms de John Ferret alias Courtnev, qui faisait partie de la bande de Red Ryan, lequel est emprisonné à vie à Kingston, Sam Beham, William Harrington, Richards alias Josephson.

Le Doric attendu ce soir

Le Doric, de la White-Star, arrivera à Montréal samedi soir, probablement, avec 750 passagers dont M. le Dr J.-B. et Mmp Gagnon, deux voyageurs du Voyage Populaire organisé par la White-Star avec le concours du Devoir.

Déraillement en Ecosse

Stonehaven, Ecosse, 4 (S.P.A.) — Le rapide Londres-Aberdeen avec 500 voyageurs est venu bien près de s'écraser dans le fond d'un ravin alors que la seconde locomotive qui le tirait a déraillé avec quatre wagons. La première locomotive a continué à tirer le train et a maintenu les wagons en ligne jusqu'à arrêt complet. Lorsque les voyageurs sont descendus, ils ont constaté avec terreur que la première locomotive n'était plus qu'à quelques pieds d'un ravin d'une profondeur de 150 pieds. Personne n'a été blessé.

A bord de l'Olympic

New-York, 4. — L'Olympic, de la White-Star, est arrivé à New-York aujourd'hui avec 1100 passagers dont Mgr John J. Murray, évêque de Portland, Mgr Philippe Bernardini, et plusieurs autres.

Le Dr Donatien Marion

Le conseil de la faculté de médecine de l'Université de Montréal vient de choisir M. le Dr Donatien Marion comme assistant au cours théorique d'obstétrique. Le choix entre les trois candidats qui ont pris part au concours pour ce poste a été difficile du fait que tous trois ont fait preuve d'une réelle science du sujet, nous a déclaré M. le Dr Téléphone Parizeau, vice-président du comité exécutif de la faculté, ce matin.

La capitale de l'Esperanto

Lithopolis, Ohio, 4. (S.P.A.) — Le petit village de Lithopolis, qui compte tout au plus 300 habitants et qui est à des milles d'une gare de chemin de fer, est peut-être en voie de devenir la capitale d'un empire invisible, celui de l'Esperanto, la "langue universelle".

L'Antonia

L'Antonia, de la Cunard est arrivé hier soir avec une bonne liste de passagers.

Mgr Cassulo dans l'Ouest

Les journaux de l'Ouest canadien annoncent que S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada, visitera prochainement les provinces de l'Ouest.

Le Dr Donatien Marion

Le conseil de la faculté de médecine de l'Université de Montréal vient de choisir M. le Dr Donatien Marion comme assistant au cours théorique d'obstétrique. Le choix entre les trois candidats qui ont pris part au concours pour ce poste a été difficile du fait que tous trois ont fait preuve d'une réelle science du sujet, nous a déclaré M. le Dr Téléphone Parizeau, vice-président du comité exécutif de la faculté, ce matin.

Taxe foncière réduite

Chicoutimi, 4. (S.P.A.) — La municipalité de Sainte-Anne de Chicoutimi a réduit sa taxe foncière de 60 cents. Comme elle était auparavant de \$1.60, elle n'est plus maintenant que de \$1.00.

En Chine

Pekin, 4. (S.P.A.) — Les Nordistes continuent à marcher sur Peking. La cavalerie de l'armée de Yen Hsi Shan approche de la ville de Suanhwafu, qui vient d'être évacuée par les Mukdenites du maréchal Chang Tso Lin.

La capitale de l'Esperanto

Lithopolis, Ohio, 4. (S.P.A.) — Le petit village de Lithopolis, qui compte tout au plus 300 habitants et qui est à des milles d'une gare de chemin de fer, est peut-être en voie de devenir la capitale d'un empire invisible, celui de l'Esperanto, la "langue universelle".

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Qué.

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

Une leçon qui devrait nous profiter !

La France et les Etats-Unis sont depuis quelque temps aux prises sur une question de tarif. La France, fatiguée de voir ses exportations frappées d'un tarif très élevé, pendant qu'elle recevait les produits américains moyennant des droits beaucoup moindres, a décidé de prendre nos riches voisins par la bourse, afin d'obtenir des conditions plus avantageuses pour les marchandises françaises d'exportation.

En effet, le nouveau traité franco-allemand fermera presque le marché français aux importations américaines, ou plutôt, il reconnaît des avantages importants aux fabricants d'Allemagne au détriment de ceux d'Amérique.

Des protestations nombreuses se sont élevées des Etats-Unis; cependant l'Oncle Sam, retranché derrière ses hautes murailles tarifaires, a mauvaise grâce de trouver à ses voisins se mettent dans la tête qu'il est de leur avantage économique de l'imiter.

En même temps la France laisse entendre qu'elle est prête à négocier, donnant-donnant, un traité de réciprocité franco-américain, dont les avantages ne seront pas tous de l'autre côté. Les Etats-Unis paraissent se faire prier, mais on annonce que plusieurs autres pays adopteront le même argument pour amener à la raison le trop égoïste Américain.

Avant de rapprocher ces événements de notre propre situation, nous serions tenté d'ouvrir une parenthèse pour parler un peu protection, et en ce qui nous concerne plus spécialement, de protection des produits agricoles. Les politiciens ont tellement embrouillé cette question en ces dernières années qu'un grand nombre paraissent croire que parler protection, c'est demander une augmentation des droits sur les produits manufacturés ou autres qui sont déjà suffisamment protégés, tout en continuant d'ignorer la nécessité d'un remaniement du tarif sur ceux — certains produits agricoles surtout — qui n'en ont pas suffisamment. Nous y reviendrons jeudi en exposant l'attitude de l'Union Catholique des Cultivateurs à l'égard de la demande des manufacturiers de cigares devant la Commission du tarif, de baisser les droits d'accise sur le tabac étranger, écote et non écote, et l'appui que nous entendons donner aux producteurs de tabac, membres de l'U. C. C. ou non, qui s'opposent à cette demande, qui tendrait à diminuer de 30% la protection des producteurs de tabac qui sont déjà moins protégés que les manufacturiers eux-mêmes.

Pour aujourd'hui, disons simplement en conclusion de notre réflexion première que nous pensons comme nos cousins de France.

On a dit, écrit et répété maintes fois que le manque de réciprocité avec les Etats-Unis, que le haut tarif protecteur américain faisaient un tort considérable à nos fermiers canadiens; nous sommes convaincu que c'est vrai, mais la seule conclusion logique que nous devrions faire est celle-ci: le tarif américain nuit à nos cultivateurs et par conséquent favorise le producteur américain; si nous avions nous aussi un tarif égal à celui des Etats-Unis, cela nuirait inévitablement aux cultivateurs américains en leur fermant notre marché et aiderait aux nôtres en les protégeant contre la concurrence étrangère, raison de plus d'agir ainsi quand le climat favorise cette concurrence. Il n'y a pas deux manières de juger deux choses pareilles; dans ces conditions, ce qui est bon pour l'un est bon pour l'autre, et ce qui nuit à l'un devrait nuire à l'autre; en d'autres termes, comme disent les Américains: "ce qui est bon pour le jar est bon pour l'oté!"

Inutile de crier après la réciprocité que nos voisins refuseront de nous donner, tant que leur tarif actuel et notre attitude illogique mettra tous les avantages de leur côté. Pour le moment, la seule réciprocité possible avec les Etats-Unis, c'est un tarif qui réponde au leur. L'argument qu'emploie aujourd'hui la France l'argument du dollar, est le plus convainquant et le plus efficace chez nos pratiques voisins du sud.

Donat-C. NOISEUX

par des applications de fumier. De même la généralité des sols tourbeux et manquant de chaux et qui, tous deux, ont une tendance à être acides, bénéficient des applications de scories basiques, sans doute à cause de la présence d'un certain pourcentage de chaux libre dans les scories basiques, qui leur donne une nature alcaline.

En Angleterre et en Ecosse, où les scories ont été soumises à des expériences soigneusement conduites, on a constaté qu'elles donnent de bons résultats sur les herbares en encourageant la végétation du trèfle et des herbes plus fines, et qu'elles améliorent ainsi la valeur nutritive des vieux pacages de trèfle. Dans l'Est du Canada, dans les provinces maritimes principalement et sur la côte du Pacifique, les expériences conduites aux fermes expérimentales fédérales ont fait voir que les scories sont utiles pour le foin de trèfle et de mil, les navets, les betteraves fourragères et le maïs, la plupart des récoltes qui ont une longue saison de végétation.

On trouve plusieurs formes de scories dans le commerce au Canada. Leur richesse en acide phosphorique total et assimilable varie. Les meilleures catégories contiennent de 16 à 18 pour cent d'acide phosphorique total et leur état de finesse est de 80 ou plus.

Ce qui constitue une bonne cave pour les abeilles

La première chose nécessaire dans la cave où les abeilles sont hivernées est une température confortable d'environ 45 degrés Fahrenheit et qui doit rester à ce point tout l'hiver. Il faut pour cela que la cave soit bien isolée, afin qu'elle ne se ressent pas des changements qui se produisent dans la température extérieure. Elle doit être complètement sous terre, sinon la partie des murs qui se prolonge au-dessus du sol sera rechauffée de pieds de terre sèche. Le plafond doit aussi être au-dessous du niveau des gelées et recouvert de 3 pieds de sciure de bois ou de terre sèche. L'entrée de la cave doit être protégée par un vestibule à portes extérieure et intérieure, fermant hermétiquement. Enfin il faut aussi que le toit soit étanche.

La ventilation est le deuxième point à considérer. Le bon réglage de la ventilation est une chose très difficile. Dans le désir d'obtenir de l'air frais, on emploie souvent un ventilateur trop grand, qui abaisse trop la température de la cave. Pour une cave ordinaire le ventilateur qui passe à travers le plafond ne devrait pas avoir plus de 6 pouces carrés et c'est peut-être un peu trop pour le commencement de l'hiver. Il faut aussi une bouche d'appel de la même grosseur dans l'ouverture et près du plancher de la cave. Pour compléter la bouche d'appel, un éventail électrique est très utile pour faire entrer de force l'air frais dans la cave, ou, ce qui est encore plus nécessaire, pour faire sortir de force l'air vicié. Lorsque l'on ne peut pas abaisser la température de la cave par d'autres moyens et que les abeilles commencent à s'agiter, l'emploi de l'éventail ramène bientôt le calme. Enfin n'oubliez pas la cave, laissez au moins dix pieds cubes d'air par colonie.

Une autre chose nécessaire est l'obscurité. Il ne faut pas que la lumière puisse s'introduire par le ventilateur et il ne faut pas se servir de lumière blanche dans la cave des abeilles surtout à la fin de l'hiver, lorsque les abeilles sont anxieuses de voir la lumière du jour, car elles s'agitent facilement.

Le drainage est nécessaire, mais il n'est pas nécessaire d'avoir une sécheresse absolue.

A. H. W. Birch, apiculteur.

Echos des cercles

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN. (CHAMPLAIN)

Les cultivateurs de Ste-Genevieve de Batiscan ont réuni le Bureau de direction de leur cercle de l'U. C. C. et nommé leurs délégués pour l'assemblée annuelle, à Montréal, les 9 et 10 novembre prochain.

A une assemblée des membres de l'U. C. C., tenue à la salle paroissiale, le 25 septembre, sur proposition de M. Henri Trudel, seconde par Roland Lessureau, il a été unanimement résolu que le Bureau de direction actuellement en fonction, reste le même pour l'année prochaine. Proposé par Ernest Jacob.

Secondé par Henri Trudel. Que les membres du cercle, étant en faveur de la coopération pour l'achat de tout produit qui intéresse le cultivateur, approuvent l'initiative du Bureau central et estiment qu'il est très sage de travailler à former un comité pour s'occuper spécialement de cette question. Adoptée.

Proposé par Philippe Frigon, secondé par Ernest Jacob: Que MM. Jos.-H. Trudel et Siméon Frigon soient nommés délégués pour l'assemblée générale annuelle. Adoptée. Jos.-H. Trudel, président; Siméon Frigon, secrétaire.

Bienvenue aux délégués de Ste-Genevieve! Que tous les cercles se fassent représenter à la prochaine assemblée annuelle de l'Union; cette assemblée sera importante et prouvera que nous nous acheminons à grands pas et de plus en plus vers l'union complète de la classe agricole dans notre province!

Exposition des cercles de Fermières de la province

CHEZ DUPUIS FRERES

La page agricole du *Devoir* est très heureuse de donner l'espace pour annoncer à ses nombreux lecteurs la tenue de cette exposition nouveau genre.

Premièrement nous tenons à féliciter les autorités de la maison Dupuis d'avoir eu la bonne inspiration d'ouvrir le printemps dernier

un comptoir pour la vente des articles des industries domestiques et de l'automne d'organiser cette exposition des Fermières. Cette exposition commencera samedi le 8 octobre courant pour se continuer jusqu'au 15. Seront primées: les industries domestiques telles que flanelle, toile de lin, couvertures de laine, catalogues et lin, tapisseries, crochets et tissés, ouvrages de fil et de laine. Actuellement 43 cercles sont inscrits comme devant envoyer des exhibits. Nous encourageons fortement les

fermières de la région de Montréal à venir visiter cette exposition. S'il est vrai de dire que la vie est une étude continue et que chaque jour apporte ses connaissances, vous pourrez sans doute, mesdames, voir quelque chose d'intéressant et peut-être nouveau pour vous.

A la classe de la ville nous disons: Venez voir ce que vos sœurs de la campagne sont capables de faire. Applaudissez à leurs succès et encouragez-les en défilant les cordons de votre bourse pour acheter

leurs chaudes flanelles et leurs durables toiles de lin. Nous souhaitons aux organisateurs tout le succès possible et aux exposants tout l'encouragement qu'ils méritent.

Terrifiée par un incendie

Terrifiée par le spectacle d'un incendie non loin de chez elle, samedi soir, une femme, Mme Arthur Beaudette, âgée de 51 ans, domiciliée au No 1826, rue Iberville, a succombé à une hémorragie cérébrale.

M. Emile Pigeon

M. Emile Pigeon, ancien gérant du rayon de la pâtisserie, du buffet et du service des banquets chez Dupuis Frères, devient gérant général de la maison Kerhulu et Odian.

SERVICE DOUBLE - ELECTRICITE ET GAZ

LETTRE No 5

Simple Désir d'Entente



Aux Citoyens de Westmount:

Toute guerre est destructive tandis que la coopération concourt à conservation.

La persistance d'un conflit, comme celui qui se produit à Westmount, détermine presque toujours un accroissement de la taxe sous une forme ou sous une autre; elle entraîne donc une conséquence qu'il est éminemment désirable d'éviter.

La fonction des services publics consiste à fournir au peuple les commodités essentielles à la vie, telles la lumière, la chaleur et la force motrice de plus en plus indispensables aux fins domestiques et aux exigences industrielles.

L'expansion industrielle intense a concouru au cours des deux dernières décades avec l'utilisation croissante de l'électricité. Les Canadiens devraient être particulièrement satisfaits que le développement hydro électrique ait pris au Canada un plus grand développement qu'en presque tout autre pays. La mise en oeuvre des abondantes ressources hydrauliques du Dominion ont en effet donné une vigoureuse impulsion à l'industrie nationale et contribueront à son développement futur. Seuls, les pays dépourvus de sources hydrauliques accessibles au développement utilisent la houille ou autres combustibles comme dernier recours pour la génération de l'électricité.

L'énergie hydro électrique est peu coûteuse et son prix diminue en raison directe de l'accroissement de son utilisation.

L'électricité que nous fournissons est générée par énergie hydraulique. Notre matériel de génération, le plus moderne qui soit, assure un débit amplement suffisant pour desservir notre territoire et pourvoir au développement de Montréal et des environs.

Le service d'éclairage de Westmount achète son électricité de la Montreal Light, Heat & Power et ne dispose d'aucune ressource hydro-électrique particulière.

Cependant un fonctionnaire de la municipalité publiait récemment: "Si la compagnie privée avait accepté notre offre généreuse de distribuer la totalité de l'énergie électrique requise à Westmount, alors, tous les poteaux disgracieux et les fils dangereux auraient pu être enlevés de nos rues."

Permettez-nous de réitérer que jamais la cité de Westmount nous a invités à coopérer avec elle à la mise en oeuvre de pratiques mutuellement acceptées pour l'enlèvement des poteaux et l'embellissement des rues.

La seule "offre généreuse" de quelque sorte qui nous ait été faite était simplement une offre d'achat des intérêts et du roulement de la Montreal Light, Heat & Power, à Westmount.

C'est assurément un fait incongru, pour peu que l'on tienne compte des vastes ressources hydrauliques du Canada, qu'une municipalité totalement dépourvue de ressources hydrauliques et presque totalement tributaire de la production économique de la Montreal Light, Heat & Power nous offre de prendre à sa charge notre commerce, notre propriété et notre roulement — et qui escompte, en plus que nous continuerons à produire et à fournir de l'électricité à bon marché pour lui permettre de desservir ses citoyens comme par le passé.

L'expression "offre généreuse" semble donc un véritable non-sens.

S'il est économiquement désirable et plus conforme aux intérêts des citoyens de Westmount, comme le service d'éclairage de Westmount semble le croire, avec infiniment de logique d'ailleurs, qu'un seul service public opère dans la municipalité, n'est-il pas logique que le manufacturier soit plus apte que l'intermédiaire à desservir la collectivité adéquatement et économiquement?

Dans ces conditions, la corporation de Westmount pourrait réaliser ses désirs évidemment louables et sincères d'embellir les rues de la municipalité en y enlevant les poteaux, elle éviterait du même coup les dédoublements onéreux de service, et conserverait les ressources du service d'éclairage — notamment en retenant l'usine d'incinération comme poste d'urgence et en continuant de profiter de l'avantage économique résultant de l'utilisation des déchets pour la génération de l'électricité devant servir à l'éclairage des rues en autant qu'il y aura des déchets et autres combustibles pouvant servir à ces fins.

Westmount retirerait alors tout comme Outremont par exemple, un revenu annuel du loyer de ses poteaux, de ses fils et de ses conduits souterrains.

Le service d'éclairage de Westmount a probablement oublié en inaugurant la présente guerre de tarif que notre compagnie doit son expansion à sa pratique de réduire les tarifs au plus bas possible pour favoriser l'accroissement de la consommation et engendrer une augmentation proportionnelle des revenus.

Toute guerre est destructive tandis que la coopération est un facteur de conservation et de progrès.

C'est notre désir de coopérer avec nos abonnés et de les desservir adéquatement afin de mériter le support et l'appui de chacun d'eux, de partager nos profits avec eux en baissant nos tarifs du gaz et de l'électricité au taux le plus bas, compatible avec des méthodes de régie économiques.

Nous regrettons que le service d'éclairage de Westmount ait inauguré une guerre de tarif entraînant un gaspillage de fonds publics et privés.

La Montreal Light, Heat & Power est une entreprise contrôlée par le public qu'elle dessert. Nous avons donc publié cette série de lettres pour l'information de chaque citoyen.

Nous avons toujours été et sommes encore désireux de coopérer avec Westmount; la coopération, toutefois, exige qu'un même désir amical de travailler au bien-être public, sans arrière-pensée, inspire les intéressés.

Escurri
VICE-PRESIDENT.

Montreal Light, Heat & Power

CONSOLIDATED

SERVICE DOUBLE - ELECTRICITE ET GAZ

Tribune Libre

L'U.C.C. et la fermeture des théâtres le dimanche

St-Hélène 28 sept. 1927

M. le directeur.

Les journaux nous apprennent que l'Union Catholique des Cultivateurs, par ses chefs, s'est prononcée avec d'autres associations catholiques pour le respect de la loi interdisant les spectacles le dimanche. C'est bien fait, et tous ses membres approuveront cette démarche du bureau exécutif. Pour justifier et motiver cette attitude, il n'est pas besoin de chercher d'autres raisons que celle-ci: nos évêques ont demandé la suppression du cinéma le dimanche, et les cultivateurs catholiques ont inscrit dans les statuts de leur jeune association une règle qu'ils ont toujours eue à coeur d'observer: "Adhérer toujours à toutes les directions et à tous les enseignements de l'Eglise".

Quelques-uns pourraient nous témoigner une pitié dédaigneuse pour cette soumission sans discussion, ils voudront y voir une faiblesse de notre mentalité subsistant une influence indue. Tant pis pour eux. Le cultivateur ne veut pas se faire rétrograder le conseil de l'Ecclesiaste: "Ne te crois pas trop juste, ne te fais pas trop sage". Il admet que dans les questions ou la morale et la religion sont intéressées, ce n'est pas à un particulier ni à l'opinion publique d'établir ce qui est bien et ce qui est mal. Il reconnaît l'autorité des évêques pour régler ces questions, et croit que le pouvoir civil doit lui-même prendre conseil de cette autorité pour passer des lois qui touchent à ces matières. Et le cultivateur peut se moquer de certaines sympathies, car il sait que l'autorité devant laquelle il s'incline est celle de Jésus-Christ disant aux Apôtres: "Enseignez les nations; Qui vous écoute, m'écoute; Ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel."

Pour s'excuser de passer outre aux directions des évêques, on donne en exemple plusieurs pays où les spectacles sont permis le dimanche, et l'on conclut qu'il n'y a pas de raison de se montrer plus exigeant ici. On dit encore que si le cinéma est un amusement légitime, il peut être légitimement offert le dimanche. Il semble pourtant que l'application de la règle du plus grand mal à éviter, du plus grand bien à promouvoir, soit relative aux circonstances et n'implique pas en tout temps et en tous lieux les mêmes obligations.

Cependant, dans des questions aussi compliquées, où est en jeu un bien autrement précieux que le plaisir et l'argent, n'est-il pas sage de

s'attacher à une autorité qui peut garantir la sécurité de conscience à ceux qui suivent ses directions, et lui donner une obéissance qui loin d'être un sacrifice assure la paix et le contentement.

Que ces vérités nous soient dites; que des mots d'ordre nous soient donnés, qui pourraient s'en plaindre? N'est-ce pas que dans l'ordre civil, il nous arrive souvent de subir des influences, d'obéir à des pressions; ceux qui en profitent ne s'émouvent pas sur la liberté diminuée qui nous est laissée; ils ne peuvent cependant nous dire avec une incontestable autorité comme dans l'ordre religieux: Fais ceci et sois tranquille, c'est bien.

On dit encore que l'ouvrier des villes a besoin du cinéma pour remplir son dimanche. Après les exercices religieux, si le repos au sein de la famille ne lui suffit pas, la distraction au grand air, au soleil n'est-elle pas désirable? Pour nous, campagnard, qui jouissons de ces biens tout le temps, nous les goûtons davantage quand ils s'accomplissent du repos du dimanche. Nous y ajoutons les relations de famille ou de voisinage, les bonnes lectures. Cette façon de passer le dimanche qui nous fait plus dispos et plus courageux pour la tâche du lundi, ne conviendrait-elle pas à notre confrère l'ouvrier des villes?

Voilà, si je ne me trompe, quelques-unes des réflexions qu'a fait naître à la campagne le rapport de l'enquête sur le cinéma. J'avoue que les enseignements du petit catéchisme et ceux de nos pasteurs y sont pour quelque chose dans cette façon de juger. Le gros bon sens du campagnard a depuis reconnu que c'était là des guides sûrs, et qu'en les suivant, il ne subissait pas une influence malheureuse, mais obéissait librement à une autorité devant laquelle toute bonne volonté catholique doit s'incliner. Alexis BEAUREGARD, cult.

Les scories basiques, leur nature et leur emploi

(Notes des fermes expérimentales).

Les scories basiques, ou "Phosphates Thomas" qui sont un sous-produit de la fabrication de l'acier, sont utiles comme engrais chimiques pour l'acide phosphorique qu'elles renferment. Elles n'agissent qu'assez lentement parce que l'acide phosphorique qu'elles renferment n'est pas immédiatement soluble, et leur effet s'étend ainsi sur tout un assésiment ordinaire.

Ces scories basiques se sont montrées d'un emploi utile et avantageux dans bien des parties du Canada, sans cependant être aussi employées ni aussi bien vues en général que le superphosphate, qui présente son acide phosphorique sous une forme très soluble. Elles sont spécialement utiles pour l'amélioration des argiles lourdes, dont la richesse en humus a été maintenue

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU VENDREDI 4 octobre 1912

M. Jean Dumont, dans un premier-Montreal, traite de "La question du transport".

Dans un article en marge de l'oeuvre de M. Alphonse Desjardins et intitulé "Le crédit populaire", M. Héroux écrit: "L'un des grands avantages de a caisse populaire c'est d'utiliser dans la paroisse même et pour le bénéfice de la paroisse les épargnes recueillies. Ce qu'il n'empêche pas d'ailleurs les grandes institutions financières d'être les suprêmes bénéficiaires de ce développement local intensif; puis que tant valent les paroisses, tant vaut le pays, et que la prospérité générale ne saurait avoir de plus forte garantie qu'une fortune locale bien distribuée et solidement assise".

Dans une entrevue qu'il accorde au représentant du Devoir, M. Léon

Lorrain, le député nationaliste irlandais William Redmond exprime l'opinion que l'Irlande aura bientôt son autonomie.

Il assure que ce n'est pas tout l'Ulster qui manifeste mais seulement une moitié de cette province.

Les instituteurs d'Essex réunis en congrès à Sandwich protestent contre le régime scolaire ontarien et prennent la détermination d'enseigner le français malgré tous les obstacles.

Le paquebot allemand Amerika a frappé, sur la côte du Kent, Angleterre, le sous-marin anglais "B-2" qui a coulé en entraînant quinze hommes.

Le procès de quarante-six anarchistes accusés d'avoir tenté de dynamiter, en 1910, l'immense journal Times de Los Angeles vient de se commencer à Indianapolis.

Le rapport des évaluateurs fixe la valeur de la propriété imposable d'Outremont à \$12,197,340 et celle de la propriété exemptée à \$3,966,468.

LETTRÉ de FADETTE

"La lassitude pèse sur ton âme et le sommeil envahit la vie." Ces paroles du poète me reviennent en lisant une lettre qui tremble encore de la désolation qui l'a dictée, et je vois la pauvre âme en peine, écrasée, répugnant à tout effort, s'endormant, non du sommeil bienfaisant qui repose et renouvelle le courage, mais se laissant envahir par la torpeur malsaine qui éteint toute ardeur et tue la vie active.

Vite! je réponds à l'appel. J'ai bien l'instinct du bon chien terre-neuve, mais mes moyens de sauvetage sont modestes, et j'ai fortement l'impression de répéter toujours la même antienne.

N'allez pas perdre ces jours précieux que vous ne retrouverez jamais et qui vous sont donnés pour agir et non pour vous lamenter. Vous avez trente-quatre ans et vous êtes bien portante, et vous prétendez que, pour vous, la vie n'a plus rien de bon en réserve!

Ne savez-vous pas encore que la plus belle rose s'épanouit au milieu des épines, renoncez-vous à la cueillir parce que vous avez peur des égratignures?

Vous dites: "Je suis seule, personne ne s'occupe de moi!" D'autres sont isolés qui sont malades, ou plus pauvres... de vos parents, de vos amis peut-être; occupez-vous d'eux, ne les décevez pas par votre indifférence; en leur faisant une part des dons que vous dédaignez, vous en apprécierez la valeur. Vous dites: "Quand je regarde mon avenir, je n'y vois que soucis et amertumes."

La vie en elle-même est une joie, l'amertume est dans votre cœur.

Vous êtes engourdie, vous ne savez plus voir ni entendre la vérité de la vie. Eveillez-vous! Laissez vibrer votre âme. Il y a tant de bonté dans le cœur humain mais pour la découvrir il faut la chercher avec un esprit ouvert et un cœur bienveillant.

D'une plume dolente vous écrivez: "Rien ne vaut rien." Ce serait un blasphème si vous étiez sincère, mais je sais bien que vous ne pouvez croire que Dieu a vainement prodigué ses trésors magnifiques et que la vie, étant la déception que vous dites, soit une erreur divine! Persuadez-vous du contraire. Ce sera le commencement de la sagesse. Vous dites encore: "La misère des autres augmente ma tristesse et je suis les autres."

Erreur! C'est parce que vous ignorez la joie exquise de soulager la misère et de consoler le chagrin que vous avez peur de les rencontrer. Non, voyez-vous! Dieu fait bien tout ce qu'il fait: en laissant avec confiance sa Volonté gouverner votre vie, elle sera transformée et vous ne vous reconnaîtrez plus.

Voyez donc ce que vous a donné vos révoltes passées et votre inertie actuelle où s'embrent toutes vos énergies? Essayez autre chose.

Allons! Du courage et encore du courage! Je ne puis dire autre chose aux petites âmes faibles qui ont replié leurs ailes et qui se traînent péniblement sur la route qu'il leur faut suivre, qu'elles le veuillent ou non, jusqu'à la mort que nous ne souhaitons ni vous ni moi!

Il dépend de nous plus que vous ne le croyez de faire la route passable, et notre vie, sinon toujours heureuse, au moins toujours bonne et utile.

C'est vous qui avez demandé un sermon. Amen.

FADETTE

A l'École des Hautes Etudes

COURS SPECIAL DE COMPTABILITE — LE DROIT

Outre la comptabilité qui, il va sans dire, constitue la matière principale du programme, ce cours préparatoire à la licence comptable et à l'admission dans les associations de comptables-vérificateurs (C.A., L.I.C., C.P.A.), comprend un certain nombre de matières complémentaires, entre autres des notions de droit civil et du droit commercial. On admet aisément, croyons-nous, la nécessité pour un comptable-vérificateur de posséder une connaissance approfondie du droit commercial. Il doit savoir où commencent et où s'arrêtent les droits du commerçant, de l'industriel et du financier dont il vérifie les actes. Le programme de droit enseigné à la section comptable de l'École des Hautes Etudes commerciales, s'étend à toutes les questions juridiques dont la connaissance est indispensable au comptable-vérificateur: usufruit, successions, donations, testaments, substitutions, fiducie, placement des biens appartenant à autrui, conventions matrimoniales, vente, louage, sûretés réelles et sûretés personnelles, voilà pour ce qui concerne le droit civil. Quant au droit commercial proprement dit, voici les grandes lignes du programme: des actes de commerce, du commerçant, de la lettre de change, du billet à ordre, du chèque, des sociétés, compagnies à fonds social, les banques, loi fédérale sur la faillite de 1910, de mandat commercial, du contrat de transport, des entrepôts, des connaissances et reçus d'entrepôts, compagnies de fideli-commis, loi de l'impôt sur le revenu, etc. L'enseignement du droit commercial est réparti sur deux années, à raison de deux heures par semaine durant la durée du cours. L'énumération ci-dessus ne donne, comme on le pense bien, qu'un faible aperçu du programme étudié. On pourra obtenir des renseignements plus détaillés en s'adressant au Directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales, coin avenue Viger et rue Saint-Hubert, Montréal. Une brochure gratuite est envoyée sur demande. Les cours commencent le lundi, 3 octobre prochain.

Le Quartier Latin, organe des étudiants de l'Université de Montréal, paraîtra pour la première fois de l'année universitaire 1917-18, jeudi prochain. Ce premier numéro sera surtout consacré à la publicité du défilé annuel des étudiants.

Le Quartier latin fera cette année une publicité toute spéciale à l'Institut scientifique. Il accordera aussi une grande attention aux questions de la vie intellectuelle. Le journal des étudiants a pour rédacteur en chef cette année M. Paul Larocque.

"Le docteur Knock"

Les billets pour la représentation du "Docteur Knock" sont actuellement en vente. Les "Anciens du Gesù" seront encore une fois à l'affiche sur la scène du Gesù mercredi le 26 octobre. La distribution comprendra MM. Hector Charland, Conrad Gauthier, Louis-Philippe Mercure, Guy Carmel, Fernand Dufresne, Maurice Lambert, L.C. Trempe, A. Amiralet et autres. La direction artistique est encore confiée à Louis-Philippe Hébert. Il y aura répétition spéciale pour enfants, samedi le 22 octobre.

Mgr Gauthier reçu par S. S. Pie XI

Rome, 4 (S. P. C.) — S. G. Mgr Georges Gauthier, de Montréal, a été reçu en audience par Notre Saint-Père le Pape, hier matin. Sa Sainteté a aussi reçu M. Luis Franco, secrétaire de la légation du Paraguay ainsi que le ministre anglais près le Saint-Siège et Mgr Micarsa, nonce du pape en Belgique.

AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME INSOMNIE, MAUX de TETE GRIPPE, NEURALGIE etc. Chez Tous les pharmaciens

PHARMACIE LAURENCE Angle des Rues Saint-Denis et Ontario, Montréal. Téléphone: Est 1507 et 4647. Drogues et Produits Chimiques Supérieurs. Tous les remèdes nouveaux. PRESCRIPTIONS médicales remplies avec soin. Livraison rapide par toute la ville.

Neuvaine à St-Gérard

Une neuvaine préparatoire commencera samedi le 8 courant pour se terminer le jour du pèlerinage. Les personnes qui ont des faiblesse spirituelles ou temporelles à obtenir de saint Gérard pourront envoyer ces demandes au gardien du sanctuaire. Ces intentions seront spécialement recommandées aux prières publiques de la neuvaine qui se feront matin et soir dans le sanctuaire, du 8 au 16 octobre. Adressez les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaine à l'abbé C.-J. Roy, gardien du sanctuaire, Saint-Gérard, comté de Wolfe, P. Q. Prière de ne pas envoyer de timbres-postes mais faire les envois d'argent par bons ou mandats-poste. (Communiqué)

Feu M. Napoléon Boileau

M. Napoléon Boileau, secrétaire de la Commission des incendies depuis plusieurs années, est décédé chez lui, à Cartierville, hier. Il

DEPARTS DE MONTREAL ET DE QUEBEC 17 oct. Athenia, à Belfast, L'pool, Glasgow 17 oct. Antonia, à Ply., Cher., Londres 14 oct. Andania, à Glasgow, Liverpool 14 oct. Ascania, à Ply., Cher., Londres 12 oct. Letitia, à Belfast, L'pool, Glasg. 12 oct. Alania, à Ply., Cher., Londres 12 oct. Ausonia, à Ply., Cher., Londres 14 nov. Athenta, à Belfast, L'pool, Glasgow 14 nov. Antonia, à Ply., Cher., Londres 11 nov. Andania, à Glasgow, L'pool 11 nov. Ascania, à Ply., Cher., Lond. 11 nov. Alania, à Ply., Cher., Lond. 125 nov. Ausonia, à Ply., Cher., Londres 126 nov. Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow

DE NEW YORK 5 oct. Aquaranta, à Cher., South 17 oct. Tuscania, à Ply., Le Havre, Lond. 8 oct. Carinhia, à Cobh, (Queen), L'pool. 8 oct. Calcedonia, à L'derry, Glasgow 12 oct. Berengaria, à Cher., South 14 oct. Carmenia, à Ply., Le Havre, Lond. 15 oct. Samaria, à Cobh, (Queen), L'pool. *De Boston, 16 octobre. *Transporte les touristes de troisième classe ainsi que passagers de cabines et de troisième classe.

The ROBERT REFORM Co. Limited (Service français) Agents généraux 20, rue de l'Hôpital, Montréal. Téléphone: Main 5824, ou de l'agent local.

Cunard Anchor Anchor-Donaldson était âgé de 51 ans. Lui survivent outre sa veuve, deux fils, Maurice et Marcel, trois filles, Germaine (Mme J.-E. Rémillard), Laurette et Madeleine, deux frères, Damien et Adrien et une soeur, Mme Victor Paquin.

Les femmes libérales de Saint-Jacques Le 12 octobre prochain, à 3 heures p.m., au Club de Réforme, 32 rue Sherbrooke ouest, première réunion du club libéral des dames de Saint-Jacques.

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITEE 9 square Victoria Hôtel Windsor L'Anceste 0231 U'Ptown 4740 Hôtel Mont-Royal U'Ptown 7343

Dans St-Denis-Dorion Les membres de la section Saint-Edouard de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion sont invités à assister à une assemblée de leur succursale qui aura lieu ce soir, à 9 heures, au no 5913 rue Christophe-Colomb. But de l'assemblée: élection du nouveau conseil et nomination des délégués à la prochaine convention.

Marchés Stanjford's Succursales "PAYEZ ET EMPORTEZ" ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE (Walter's Market) 436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST (Montreal Public Market, voisin du Loew's) 5730, AVENUE DU PARC (Lion-el Market, près Bernard)

Côtelettes de porc, la livre 29c TRES JEUNE Côtelettes d'agneau, la livre 19c QUARTIERS D'AVANT, TRES JUTEUX ET TENDRES Bifteck dans la ronde, la livre 18c BOEUF DE L'OUEST DE PREMIERE QUALITE Boeuf salé, la livre 15c DESOSSE ET ROULE Jambons fumés, la livre 26c CUISSOTS FUMES FRAIS Coeurs de céleri, le pied 10c CROQUANTS ET BLANCS, 3 POUR 29c Rôti de boeuf, la livre 45c DE NOS CUISINES Spécial en Pâtisseries DE NOTRE BOULANGERIE Pain au gingembre, la douz. 22c 2 DOUZAINES POUR 43c

PLATEAU 4121 Stanjford's Limited 1430 RUE MANSFIELD Se spécialisant dans les produits hors-gazon et importés. Service et livraison sans rival.

Feuilleton du "Devoir" Le Pays des Ancêtres par Jacques GRANDCHAMP (Suite) Comme un automate elle suivit sa mère qui descendait de voiture avec sa grâce souveraine, et se trouva dans la vaste salle qu'emplissait une cohue élégante et disparate. Il y avait justement un arrêt entre la première et la seconde partie du programme; les deux femmes en profitèrent pour gagner sans bruit les places qu'on leur avait réservées. Des mains se tendaient vers elles, avec un cliquetis de bracelets, anneaux de jade, d'or ou d'ivoire glissant sur les bras nus. — Ma chère! cette musique! exquise! divin! Quel talent a Héjarnsens! Ce n'est pas un homme mais un dieu!

elle restée aussi insouciant, aussi confiante, dans l'absolue plénitude d'un bonheur qu'elle croyait ne jamais devoir finir, aimée, amoureuse, et sûre du lendemain... Depuis dix-huit mois elle était tacitement fiancée à l'un de ses cousins éloignés, Fernand Beaufort-Borize, de cette branche cadette des Borize qui, se contentant des miettes tombées de la table du riche, fondaient à l'étranger des succursales de banque pour le compte de la branche aînée. Leur fortune s'était maintenue, sans s'augmenter beaucoup, car ils étaient d'une prodigalité folle, et c'était miracle qu'un cataclysme n'eût pas précipité au fond de l'abîme cette tribu de gens assoiffés d'or et le dépensant royalement. Le sévère financier Louis Herbert-Borize, qui avait toujours mené sa barque avec sagesse et prudence, retenait d'une main ferme ses frivoles co-associés dont le chef Pascal Beaufort-Borize était précisément le père de ce Fernand que France de Larsac chérissait en secret. Jusqu'au moment de la guerre elle l'avait peu connu, ne le voyant qu'à de rares intervalles

chez son grand-père où toute la famille se réunissait quelquefois. Après l'armistice Fernand était brusquement devenu l'homme à la mode, celui dont le nom s'épale chaque matin sous la rubrique "Mou-danités", que ce soit de vertu, de mariage ou enterrement, au milieu des célébrités reconnues du Tout-Paris. Qu'un attrait puissant l'eût jeté vers la ravissante fille de commandant de Larsac, le fait était indéniable. Que cet attrait fût payé de retour, rien ne permettait d'en douter, et que cette idylle dût finir par un mariage, l'un des deux soupçonnait, au moins, en était bien persuadé, et, en son for intérieur, France n'avait jamais pensé épouser un autre homme que son cousin. Il lui avait tellement dit et répété qu'il l'adorait, qu'elle était exquise, unique, parée à ses yeux de tout ce qu'il aimait et désirait chez une femme, qu'elle se fût indignée de ne le point croire, et ne demandait d'ailleurs, qu'à le croire. Exagérément sentimentale pour notre époque, romantique et même romantique, tout en restant au physique une petite créature ultra-moderne, France avait toujours tu à

son parents le sentiment voué à Fernand. La première, elle se lassa d'attendre en voyant combien cette situation fautive amenait d'imprévu et de désagrément dans sa vie. Ce fureur d'abord les premières demandes en mariages, les projets ébauchés qu'il lui fallut repousser avec cette phrase assez mensongère, destinée à éliminer les prétendants: — Je ne veux pas encore me marier, je ne suis pas pressée! Puis les mille petits riens provoqués par la jalousie qui venaient presque journellement l'atteindre. N'étant pas officiellement fiancé, Fernand ne se privait pas de flirter avec d'autres femmes, de leur faire une cour assidue. France se sentait lésée dans ce qu'elle considérait avec l'instinct du propriétaire, ces hommages, ces attentions, n'eussent-ils pas dû lui être exclusivement réservés? Elle souffrait souvent d'être séparée de lui, de ne pouvoir durant des semaines, entendre l'aveu de son amour, avec dont elle avait soif, et dont la privation l'attristait étrangement. Puis, ce furent les petits cancans malveillants concernant certaines relations du jeune

homme, un peu trop ouvertement affichées, et que — si on ne les eût pas répétées à la fiancée — l'on redoutait sans défiance devant la cuisine. Enfin, et ce fut là le coup de grâce, il y eut des bruits de mariage auxquels elle ne voulait pas ajouter foi, tant elle se croyait sûre de sa fidélité et de son attachement, mais le plus récent, celui qui lui avait causé tant de mal, prenait un tel air de véracité que, depuis deux semaines elle n'en dormait plus, et en était littéralement hantée, obsédée jusqu'au paroxysme. Quinze jours auparavant, elle prenait le thé chez la jolie Magde Fullton, une américaine, connue jadis au Sacré-Coeur de Roehampton où France avait passé six mois pour apprendre l'anglais et qui, cet après-midi là, réunissait son petit cercle habituel. Le soir venant, après force petits fours dévorés, et de nombreuses tasses absorbées, lorsqu'il fallut se séparer on s'aperçut seulement de l'absence de Lucienne Minger, l'amie de cœur de Magde. — Tiens, votre Lucienne n'est pas venue? remarqua Paule de Rennes, une brune, pâle, aristocratique et dédaigneuse. Je suis pressée de dire tant mieux, car, ma chère, ce n'est pas pour vous le reprocher, mais on ne vous voit guère sans votre inséparable! — C'est mal de penser cela, Paule! affirma Magde avec son fort accent yankee, Lucienne est mon amie, elle a besoin de moi... — Oui, pour la piloter dans un monde où on ne la tolère qu'à force vous et à cause de vous. — Pourquoi?... je ne comprends pas vos sottises préjuguées. Vous me réveillez, moi, et je vais partout où il me plaît. Pourtant, mon père, vous le savez, a fait sa fortune à Chicago, en mettant du cochon... pardon! du lard en boîtes pour le vendre aux armées alliées. Le père de Lucienne fabriquait des robinets de cuivre et des douilles d'obus, je ne trouve pas que ce soit beaucoup moins élégant! — Peut-être; mais votre mère était une Voilaquourt-Charvigny, et par elle vous êtes apparentée à toute la noblesse de France et de Navarre. Lucienne n'en pourrait dire autant. Ne racontez-moi pas que ses grands parents maternels étaient concierges d'un immeuble rue Caumartin! (A suivre)

LA VIE SPORTIVE

UNE NOUVELLE ASSOCIATION ATHLETIQUE CHEZ DUPUIS

Sous le nom de Duprex, elle vient d'être fondée à la Palestre du National — Elle se propose d'inclure dans ses activités un grand nombre de jeux différents — M. J.-N. Gendron élu président

L'Association Athlétique Duprex, ce nouveau corps sportif créé parmi le personnel de la maison Dupuis Frères, Limitée, vient d'obtenir un premier succès par l'inauguration d'une ligue de quilles. C'est au milieu d'un grand enthousiasme que les premières rencontres eurent lieu vendredi soir à la Palestre du National, rue Cherrier.

Avant les parties de quilles il y eut réception dans les salons du National. M. J.-N. Gendron, président de l'Association Athlétique "Duprex", ouvrit la série des discours en remerciant M. A.-J. Dugal, directeur-gérant, d'être venu à cette inauguration et il exprima l'espoir que tous les membres de son association conserveraient l'enthousiasme du début jusqu'à la dernière partie et que tous s'efforceraient de faire honneur à leur équipe respective.

Appelé à dire quelques mots, M. Dugal félicita chaleureusement les directeurs de l'Association Athlétique Duprex pour avoir choisi la palestre du National comme lieu de création. "Il est tout naturel", dit-il, "que les employés du plus grand magasin canadien-français viennent se joindre à notre plus grande institution sportive nationale." S'adressant à M. Reed, administrateur du National, M. Dugal dit: "Vous savez que "Duprex" veut dire "QUALITE" et vous trouvez, j'en suis sûr, dans ce groupe d'hommes qui composent l'Association Athlétique "Duprex" de la qualité." Puis M. Dugal ajouta: "Nos compatriotes ne s'intéressent pas assez au sport et jusqu'ici ils ont un peu négligé la palestre du National. Je suis fier de l'exemple que les employés de la maison Dupuis donnent en venant prendre leurs ébats ici et j'espère qu'un grand nombre d'entre eux deviendront membres de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale." En terminant, M. Dugal annonça qu'en son nom personnel ainsi qu'au nom des autres directeurs de la maison Dupuis, il promettait les mêmes prix donnés l'an dernier à la fin des rencontres de quilles.

M. J.-O. Giroux, président du syndicat des employés de magasin, section Dupuis Frères, Limitée, dit au cours de ses remarques que plus de soixante employés étaient déjà devenus membres du National et qu'il était fier de leur exemple. M. Dugal dit qu'il prenait dans les activités sportives de ses employés, intérêt qui se traduit en de magnifiques prix à la fin de chaque saison. M. Giroux annonça aussi qu'en plus des coupes qui seront données à la fin de la saison, deux coupes individuelles seront attribuées à chaque rencontre aux joueurs faisant le plus grand nombre de points en 3 parties, l'une pour les grosses quilles et l'autre pour les petites.

M. Reed, administrateur du National, souhaita la bienvenue à l'Association Athlétique Duprex, et s'exprima ainsi: "Veuillez vous considérer ici chez vous et soyez persuadés que l'administration du National fera tout ce qui est humainement possible pour rendre vos visites agréables et profitables. Vous avez besoin d'exercice et de récréation et dans nul autre endroit vous ne trouverez un établissement plus approprié à vos jeux et à votre mentalité qu'au National." Puis il pria tous les assistants de s'approcher de la table de rafraîchissements qui furent très appréciés. La série des parties de quilles fut ensuite inaugurée par MM. A.-J. Dugal, Charles Marchand, Omer Turgeon, Emile Pigeon et V.-O. Reed qui lancèrent les premières billes.

La ligue de quilles de l'Association Athlétique "Duprex" compte dix équipes, dont quatre de grosses et six de petites quilles. Les combats de la semaine de la semaine dernière ont été très intéressants. Les équipes de la semaine dernière ont été: 1. Reach, 2. Saint-Césaire, 3. Bobbly, 4. Duffly, 5. L'Armory, 6. Shaprio, 7. LaSalle vs Johnny Girelli, 8. Milton Eckstein vs Pete Billon, 9. Henry Clark vs John Killovan, 10. Young Marinho vs Frank Minerva, 11. Billy McMahon vs Tony Ross, 6 rondes chacun, 12. One Hundred and Second Medical Regiment, 13. Bobby Nelson vs Johnny Ferris, 14. Kid Rash vs Tommy Aboba, 15. George Ward vs Ivan Hawes, 16. Soldier Painter vs Frank Ponzio, 17. Johnny Rowland vs Joe Nidez, 18. Eddie Saffer vs Paddy Gages, 6 rondes chacun, 19. Columbus, S. C. (Yonkers), 20. Al Tripoli vs Johnny Filucci, 21. Eddie Guida vs Al White, 22. Billy Henry vs Tommy Brad, 6 rondes chacun, 23. Jimmy O'Hara vs Jimmy Kole, 24. Jimmy Buffalo vs Eddie Levy, 4 rondes chacun, 25. Vendredi, 26. New Madison Square Garden, 27. Mike McTigue vs Tommy Lougran, 13 rondes, 28. James J. Braddock vs Joe Monte, 29. Earl Blue vs Julius Okun, 10 rondes chacun, 30. Al Ridgway vs Murray Layton, 4 rondes.

Après avoir défait le Bordeaux, le club de Saint-Césaire a continué sa marche victorieuse en triomphant du Reach par le résultat de 8 à 5 devant une assistance, nombreuse et enthousiasmée. Jusqu'à la quatrième manche la partie semblait assez égale mais les rudes combats du Saint-Césaire se mirent à l'oeuvre en entraînant cinq points de leur assaut pratiquement la partie.

Le lanceur Fiset fut comme toujours très effectif surtout dans les moments critiques et sans qu'il y ait eu de grosses erreurs de ses co-équipiers durant les deux dernières reprises le résultat aurait été de 8 à 1.

Le point saillant de la partie a été un coup de circuit frappé par Aupar à la 4e et qui fut le signal de l'attaque contre l'équipe locale. Chez nos adversaires le lanceur Belmes lança une bonne partie en retirant 12 hommes sur ses balles malfaitantes. Le support lui fit parfois défaut quoique le Reach était renforcé de 3 nouveaux joueurs, en outre, Maranda, du Saint-Henri.

Nous tenons à féliciter nos adversaires pour leur belle tenue sur le terrain. Dimanche prochain comme clou de la saison, la direction sportive va avoir réuni à ses sportsmen lorsque la fameuse équipe de Farnham viendra nous rendre visite. La réputation du Farnham n'est plus à faire et avec leur lanceur Meek, reconnu comme l'un des plus forts lanceurs des Cantons de l'Est, le Farnham se croit invincible. On peut être sûr que le Saint-Césaire devra déployer toutes ses capacités afin de remporter la victoire. Une foule de partisans accompagnera le club visiteur et les encouragements ne manqueront pas de part et d'autre. Au cas de mauvais temps la partie sera remise au dimanche suivant.

Détails de la partie Reach-Saint-Césaire:

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes names like HOOVER, MERCEUR, SPORT-DUPREX, LAVAL, COMPTOIR POSTAL, BUFFET, EXPEDITION, BUREAU GENERAL, ELECTRICITE, SOIES.

LES PARTIES DES SERIES MONDIALES

New-York, 4 — Voici les faits saillants des séries mondiales, qui commenceront demain à Pittsburgh.

Club aux prises. — New-York Yankees, champion de la Ligue Américaine, vs Pirates de Pittsburgh, champion de la Ligue Nationale. Gérants des clubs: Miller Higgins, Yankees; Owen "Donnie" Bush, Pirates. Comment la série sera décidée: Le club qui aura décroché les quatre premiers victoires sera proclamé vainqueur. La série est limitée à sept parties.

Général. — Les deux premières parties à Pittsburgh, commenceront mercredi après-midi. Les troisième, quatrième et cinquième parties seront jouées à New-York. S'il faut jouer une sixième et une septième partie, elles auront lieu à Pittsburgh.

Au cas de remise: Les clubs resteront dans la ville où la partie a été remise. Les dates seront donc changées si le cas se présente. Toutes les parties de semaine commenceront à 1.30 h. p.m., heure normale. Si les clubs jouent dimanche prochain au stade des Yankees, à New-York, la joute commencera à 2 hrs.

LES YANKEES SONT PLUS FORTS

New-York, 4 — Le plus fort club de baseball jamais vu à New-York est à la veille de se lancer dans les séries mondiales avec les Pirates de Pittsburgh. Les Yankees ont gros favoris, et ceci n'est pas surprenant, car Miller Higgins semble posséder le plus puissant équipe jamais vue dans les annales du jeu national américain.

Cette année Higgins ne dit pas grand chose mais il doit penser beaucoup. Dans les séries mondiales précédentes où les Yankees ont été battus, Higgins n'a jamais beaucoup ouvert la bouche. Cette année, il refuse encore de faire des commentaires mais on voit qu'il est plus confiant que jamais.

Contrairement à ce qui s'est passé dans les années dernières, les Yankees ne seront pas simplement obligés de se fier à George Herman Ruth, qui vient de finir sa plus grande saison de toute sa carrière. Cette année aussi Ruth a une ambition. Il voudrait finir sa saison brillante avec une grosse part du crédit des séries finales. Le Babe a huit coups de circuit dans les séries mondiales, dont quatre ont été enregistrés l'an dernier à Saint-Louis et l'intention de briser ce record-là et on avouera que ceci constituera un exploit sensationnel s'il peut y parvenir.

Avec tous leurs lanceurs réguliers, les Yankees opposeront une équipe bien plus puissante que la première ligne des Pirates, Hoyt et Moore sont à leur meilleur, tandis que Kremer, Aldridge, Meadows et Hill sont aussi forts, mais ils ont dû travailler dur pour arriver au championnat de la Nationale.

Partout on est d'opinion que Hoyt et Kremer seront les lanceurs aux prises dans la première partie de la série mondiale. Il est probable que Aldridge lancera la deuxième joute pour les Pirates, mais il est difficile de prévoir qui lui sera opposé. Higgins semble avoir l'intention de se servir de Moore pour une partie complète, puis ensuite le tenir en réserve au cas où d'autres lanceurs des Yankees donneraient des indications de faiblesse.

La plupart du temps, les séries mondiales donnent lieu à du beau travail entre les lanceurs. Et la série de 1927, malgré la force des deux côtés au bâton, promet de fournir encore une lutte éblouissante sous ce rapport. Il se peut qu'un ou les deux clubs s'en donnent au bâton dans une partie, mais rien ne l'indiquerait pour le moment.

Sous le rapport de l'offensive, les Yankees possèdent un avantage marqué, en dépit du beau travail enregistré par les frères Waner. Dans les moyennes des deux clubs, il y a peu de points de différence mais ces chiffres n'indiquent pas la force réelle des Yankees. Les Pirates ne semblent pas de taille lorsqu'il s'agit d'"extra base hits".

Avec Ruth, Gehrig, Meusel et Lazzeri qui viennent au marbre dans l'ordre mentionné, ainsi que Combs et Koenig qui les précèdent au bâton, les Yankees ont une puissance à présenter aux lanceurs adversaires. Les Yankees de 1927 se sont aussi améliorés contre les lanceurs qui lancent du bras gauche, un fait très important pour le moment.

Les Pirates, qui frappent tous de la main droite, à l'exception des Waner, sont considérés comme dangereux pour des lanceurs de la main gauche, mais Miller Higgins va sûrement leur donner une chance contre Herbert Pennock. Il est aussi probable qu'il enverra Duffly Reuter dans la boîte. Il possède un record de quatre victoires dans les séries mondiales, et pas une seule défaite, de sorte qu'il aura la chance d'égaliser le record fait par John Wesley.

Sous le rapport de la défensive, à l'exception des lanceurs, les Yankees sont peut-être inférieurs aux Pirates, mais à l'extérieur, ils semblent bien plus forts que leurs adversaires. A l'exception de Stutz, du Brooklyn, Lloyd Waner est le meilleur pour lancer de loin, mais son jeu au champ ne sera pas de taille à rivaliser contre l'habileté générale de Meusel, Combs et Ruth. La combinaison des Yankees est maintenant considérée comme le meilleur extérieur de tous les temps, même en dépit de la faiblesse de Combs, lorsqu'il s'agit de lancer de loin.

Les experts sont aussi d'opinion que les bras de Combs est faible parce que ceux de Meusel et Ruth sont extraordinairement puissants.

Mais tous s'accordent à dire que sa faiblesse à lancer de loin est largement contrebalancée par son travail au bâton. Quan à Ruth, on dit qu'il n'a jamais reçu le crédit qui lui revient comme joueur de défensive. Les joueurs de baseball disent souvent qu'il aurait été une plus puissante étoile s'il n'avait jamais fait de coups de circuit. Meusel a souvent été appelé lent et paresseux, mais on n'a jamais questionné son habileté dans les moments critiques. Depuis sept ans, Meusel a donné son meilleur et si Higgins n'avait pas été satisfait de lui il est certain qu'il ne serait pas encore sur l'alignement des Yankees.

TOURNOI DE TENNIS

Le tournoi de tennis de l'Université de Montréal se continue avec le plus d'entraînement. Les parties suivantes seront jouées aujourd'hui: 12.00: Lamarre vs DeGrandpre; Laplante vs Vincent. 1h. 15: Gélinas vs Pilon; A. Laplante vs Monette; Langevin vs St-Michel.

Le tournoi du Polytechnique commencera mercredi. Ceux qui veulent y prendre part voudront bien donner leurs noms, dès l'ouverture des cours, mardi le 4 octobre à M. C.-R. Laberge, élève de 2e Année ou à l'Association Athlétique de l'Université de Montréal, 354, rue Sherbrooke.

Le tournoi de doubles de tennis de l'Université de Montréal, commencera cette semaine. Les étudiants sont priés de regarder les colonnes sportives des journaux afin de connaître le jour et l'heure exacts de la joute.

Nous venons de recevoir de M. Marcel Rainville une magnifique coupe, qui sera donnée au vainqueur du tournoi de tennis (simul) qui se tient actuellement sur les terrains de l'Université de Montréal, au parc LaFontaine. Nous remercions M. Marcel Rainville pour le magnifique geste sportif qu'il a fait pour l'Université de Montréal. Au nom des étudiants et de l'Association Athlétique nous plus sincères remerciements.

AUX COURSES DE WOODBINE

Toronto, 4. — L'écurie Seagram a ajouté une autre riche classique à son beau record en gagnant le Grey Stakes, un handicap d'un mille disputé hier après-midi pour la dix-neuvième fois annuelle à la piste de Woodbine. La classique de \$5,000 ajoutée, réunissait onze partants et Eugène S., du même établissement a fini deuxième tandis que Old Times a décroché le troisième argent. Le vainqueur fut conduit par le jockey Johnny McTaggart.

Le trophée Lincoln, réservé à la division canadienne, s'est terminée par une surprise lorsque Panketa a triomphé du favori Leaside, alors que Beau McNeil s'est classé troisième. Panketa a payé \$23.25 pour \$2.

Le jockey Bourassa a décroché les honneurs de la journée avec deux vainqueurs. Il a compté avec Clearing à la première et Soteria à la sixième.

Résultat des courses d'hier après-midi: Première course, 1 mille 70 verges; 1. Clearing-113, Bourassa, 4.25; 2. 2.90; 3. Baldoye, 99; Flowers, 8.25; 6.30; 3. Easter Sight, 106; H. Fisher, 14.30; Temps 1.48; Ace of Diamonds, Hecate, Superline, Fair Class, Swift Shuttle ont aussi couru.

Deuxième course 2 milles: 1. Irish Jig 143, Ireland, 4.20, 5.05, 3.30; 2. Winoya 143, Kelly 12.00, 6.25; 3. a-Double Trip 142, Albricht, 2.45; Temps 4.01; a-Oyster Bed, Manifold, Rocking Horse ont aussi couru.

Entrée Alger et Winburn. Troisième course, 1 1/2 furlongs: 1. Sun Crest 118, Thomas 4.90, 2.35; 2. Best Bonnet 107, Bourassa, 2.95, 2.50; 3. Anushka 112, F. Munn, 2.60; Temps 1.07; Rippling, Bikos, Somers Gale, Celanée ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille: 1. a-Solace 116, McTaggart, 3.10, 2.25, 2.30; 2. a-Eugene S., 103, Bourassa, 2.55, 2.30; 3. Old Times 98, Town row, 6.15; Temps 1.41; b-triezo, Rundale, Royal Watch, Partake, Black Friar, b-Carlino, Prince Bulbo, Dushka ont aussi couru.

Entrées: a-Seagram; b-McComber and Summers Pingree. Cinquième course, 6 furlongs: 1. Panketa 107, C. Brown, 23.25, 10.40, 5.10; 2. Leaside 112, Maibon, 4.05, 2.75; 3. Beau McNeil 105, McGo, 3.00; Temps 1.15; 2.5. O'Trigger, Atlantida, Coliar Victoria, Debar ont aussi couru.

Sixième course, 1 1/4 mille: 1. Soteria 108, Bourassa, 6.80, 4.30, 3.30; 2. Lady Essington 107, Cogan, 29.50, 23.75; 3. Impossible 102, C. Brown, 5.70; Temps 1 49 2/5. Sporting Editor, Hijo, Al Kripp, Rotherhead, Starmatia, Colored Gal, Fred Dubner, Merry Bells ont aussi couru.

Sentième course, 1 mille 70 verges: 1. Porridge 107, J. Jones, 15.00, 5.55, 3.70; 2. Dick Wittington 110, Fisher, 3.45, 2.90; 3. Fore Lark 110, F. Mann, 4.35; Temps 1.45 3/5. Fleet Street, Amn Ra, Miniator ont aussi couru.

Moore, Pennock, Piggras, Shawky, Shocker et Thomas. Receveurs: Gragowski, Bengough et Collins. Joueurs d'intérieur: Gehrig, Lazzeri, Koenig, Dugan, Morehart, Gazzella et Wera. Joueurs d'extérieur: Ruth, Combs, Meusel, Paschal et Durst. Conseillers: O'Leary et Fletcher. Gérant: Higgins.

PIRATES Lanceurs: Aldridge, Cvangros, Dawson, Hill, Kremer, Meadows, Milias et Yde. Receveurs: Gooch, Earl, Smith, et Spencer. Joueurs d'intérieur: Harris, Grantham, Wright, Traynor, Cronin, Rhyne et Groh. Joueurs d'extérieur: Earnhart, Brickell, Cuyler, Lloyd Waner et Paul Waner. Conseillers: Ens et Stanag. Gérant: Bush.

Mlle COLLETTE EST EN TETE

Voici les résultats obtenus hier avant-midi dans les séries du tournoi pour le championnat féminin au jeu de golf: Mlle Glenna Collet, Greenwich, Conn., 38-39-77. Mlle Helen Payson, Portland, Me., 38-42-80. Mlle Virginia Vap Wie, Chicago, 42-40-82. Mlle Ada McKenzie, Toronto Ladies', 42-41-83. Mme W.-G. Fraser, Royal Ottawa, 41-42-83. Mme E.-W. Wittington, Toronto Golf, 38-46-84. Mme Stewart-Hanley, Detroit, 42-42-84. Mlle Louise Fordyce, Youngstown, Ohio, 46-39-85. Mlle F. Stifel, West Virginia, 44-41-85. Mme Douglas Laird, Winnipeg, 44-42-86. Mlle Aileen Pattison, Bermudes, 42-46-88. Mlle Dora Virtue, Withlock, 41-47-88. Mlle H. Pressier, Los Angeles, 44-44-88. Mme J.-T. Anderson, Cherry Valley, 45-43-88. Mme A.-B. Harrison, Buffalo, 41-48-89. Mlle Helen Paget, Royal Ottawa, 45-44-89. Mlle Maureen O'rcutt, Englewood, N.J., 42-48-90. Mlle J. Arends Wilmette, Golf Club, 44-46-90. Mme R.-A. Perry, Philadelphie, 46-44-90. Mlle Effie Nesbitt, Hamilton Golf, 45-45-90. Mlle Rosalie Knapp, New-York, 46-46-92. Mme Bosworth, Angleterre, 45-46-91. Mme C.-C. Ronalds, Mount Bruno, 43-49-92. Mlle R.-K. Bearisto, Winnipeg, N.-4-92. Mme F. C. Betts, Chicago, 49-44-93. Mlle Margery Kirkham, 44-49-93. Mme Gordon Ferris, Hamilton Golf, 48-46-94. Mlle Peggie Wattles, Buffalo, 47-47-94. Mlle Evelyn Mills, York Downs, 50-44-94. Mlle Eileen Kinsella, Seaneville, 49-46-95. Mme W. G. More, Toronto Golf, 46-49-95. Mlle Sybil Kennedy, Royal Montréal, 47-48-95. Mlle Maude E. Smith, Toronto Golf, 47-49-96. Mme R. W. Gouinlock, Toronto Golf, 49-48-97. Mlle Kate Robertson, Beaconsfield, 54-50-99. Mme C. E. Armstrong, Victoria, B.C., 45-45-99. Mlle Cecil Smith, York Downs, 53-47-100. Mlle Betty Ogilvie, Aberdeen, 53-48-101. Mme Harold W. Soper, Royal Montréal, 52-50-102. Mlle M. Lockhart, Royal Montréal, 54-49-103. Mme Van Rhan, Bermuda, 48-56-104. Mme E. J. Ashton, Rivermead, 53-51-104. Mme F. W. Saunders, Marlborough, 53-54-107. Mlle Edith Brownell, Royal Ottawa, 56-51-107. Mme D. Wanklyn, Royal Montréal, 51-57-108. Mlle M. C. Davis, Winnipeg, 59-55-114. Mlle Gwen Detchen, Winnipeg, 58-57-115. Mme W. J. Crowley, Winnipeg, 63-61-124.

LES DIRECTEURS SONT CHOISIS

A une assemblée de la Montreal Stadium Co., qui doit acquiescer la franchise du club Jersey City et la transférer à Montréal l'an prochain, les directeurs ont été choisis hier soir. Ces officiers sont les suivants: MM. Athanase David, secrétaire provincial, Lord Shaughnessy, John F. Archibald, Armand Chaput, Ernest Decary, Charles Hart, Hartland B. McDougall, Dillon C. Smith, George Stallings et Carlos Ferrer. Le président sera choisi à la prochaine réunion des directeurs.

M. Fred Gadois, qui s'est grandement intéressé à l'entreprise, a déclaré ce matin que le syndicat avait fait l'achat du Parc Mascotte, situé angle des rues Ontario et DeLorimier et que les travaux commenceront très prochainement.

LA DECISION A LARRY GAINS

Toronto, 4. Larry Gains, champion poids lourd du Canada, a obtenu la décision de l'arbitre sur Joe Lohmann, de Toledo, dans un combat de dix rounds, disputé ici hier soir. Gains pesait 193 livres et Lohmann 180 livres.

Voici les résultats des combats organisés dans le but de trouver un adversaire à Leo Kid Roy pour le championnat poids léger du Canada: Ernie Christensen, Toronto, a obtenu la décision sur Alex Hunt, London. Cliff Graham, Toronto, a remporté une victoire facile sur Jack McDeade, Ecosse. Tommy Mitchell, Toronto, a vaincu aux points Sid Con, Angleterre. Chris Newton, Toronto, a obtenu la décision de l'arbitre contre Joe Nozak, Pittsburg.

CINQUANTE-TROIS SONT ELIGIBLES

New-York, 4. — Cinquante-trois joueurs de baseball, — vingt-sept Yankees et vingt-six Pirates — sont éligibles dans les prochaines séries mondiales qui s'ouvriront demain à Pittsburgh et qui se continueront tant qu'un club n'aura pas gagné quatre parties. Les troisième, quatrième et cinquième parties seront disputées en cette ville, mais s'il est nécessaire de jouer des parties supplémentaires pour décider du championnat mondial, ces joutes auront lieu à Pittsburgh, la semaine prochaine.

Parmi les joueurs éligibles des Yankees l'on compte neuf lanceurs, trois receveurs, sept joueurs d'intérieur et cinq joueurs de champ. Les Pirates auront huit lanceurs, trois receveurs, sept joueurs d'intérieur et cinq d'extérieur. En plus du gérant chaque club aura deux conseillers.

Les joueurs éligibles sont les suivants: YANKEES Lanceurs: Ruether, Giard, Hoyt,

Le meilleur Tabac Fort mais doux à fumer est le Tabac Pur Canadien Naturel FOREST FRÈRES PAQUET BLANC. Il est aussi bon à chiquer qu'à fumer. Vendu partout en paquets populaires et en boîtes de 1/2 livre avec humecteur.

LE RADIO. Numéros intéressants. Programme de mardi Postes canadiens. Postes américains.

Programme de jeudi Postes canadiens. Postes américains.

Programmes de mercredi Postes canadiens. Postes américains.

Au conseil de Longueuil

CONTRE LE PROJET D'UN HOPITAL DE TUBERCULEUX — M. J.-N. BLANCHET VEUT FONDRE UN JOURNAL — ENLEVEMENT D'UNE ANCIENNE VOIE DE TRAMWAYS

La séance régulière bi-mensuelle du conseil municipal de Longueuil a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. le maire L.-J.-E. Brail...

M. le maire Brail a ouvert la séance par la récitation à haute voix d'une prière. La formule est celle qui a été adoptée au parlement provincial...

L'HOPITAL JUIF

Tout indique que le projet d'hôpital antituberculeux pour les Juifs sera abandonné. Lors de la dernière séance, M. l'échevin Gareau avait déclaré que si le projet d'hôpital était un hommage rendu au climat hygiénique de Longueuil...

La ville de Longueuil compte dans un avenir très rapproché sur un développement intensif par suite de l'ouverture du nouveau pont de liaison entre Montréal et la rive sud...

Sur la suggestion de M. Gareau, la question avait été soumise à M. Roméo Bourbeau, ingénieur de la ville de Longueuil. M. Bourbeau s'est déclaré carrément opposé au projet d'hôpital qu'il considère contraire aux intérêts de la ville.

Le rapport de M. Bourbeau règle pratiquement la question qui retournera aux calendes grecques. D'ailleurs tous les citoyens des environs ont protesté contre le projet et des listes comprenant les signatures de 200 propriétaires ont été envoyées au conseil municipal.

FINANCES

Le conseil avait fait voter par les citoyens, au cours de l'été dernier, un règlement d'emprunt pour \$90,000. Par suite de l'impression de formules bilingues de débetures, les certificats n'ont pu être livrés aux acheteurs...

On définit la minéralogie la branche de l'histoire naturelle qui a pour objet la connaissance des corps inorganiques ou minéraux. C'est à elle qu'appartient de définir les diverses espèces entre lesquelles peuvent se répartir les innombrables individus dont se compose le règne minéral...

LES LISTES ELECTORALES

La confection des listes électorales est maintenant terminée. Le conseil entendra les plaintes à la séance du 14 octobre prochain, après la séance du comité des finances.

L'ancienne voie de tramways qui s'étend le long de la rue principale sera enlevée ces jours-ci et la rue sera recouverte d'une couche d'asphalte.

M. J.-N. Blanchet, ancien conservateur du fort historique de Chambly, a soumis au conseil de Longueuil un projet pour la fondation d'un journal qui représenterait les intérêts des municipalités de la rive sud et revendiquerait leurs droits.

M. le maire Brail et M. l'échevin Gareau ont offert au nom du conseil leurs remerciements aux citoyens de Longueuil qui ont contribué à faire de la récente visite des corps industriels et commerciaux, un succès complet.

M. le maire Brail et M. l'échevin Gareau ont offert au nom du conseil leurs remerciements aux citoyens de Longueuil qui ont contribué à faire de la récente visite des corps industriels et commerciaux, un succès complet.

Accords russo-persans

Moscou, 4 (S.P.C.) — Après huit mois de négociations, la Russie soviétique et la Perse viennent de signer une série de cinq accords, soit un pacte de neutralité et de non-agression, une convention commerciale, une convention douanière, une au sujet des pêcheries et une dernière concernant le statut du port russe de Pechlevi...

Ont signé pour la Russie le ministre des affaires étrangères, M. Tchitcherine, le sous-ministre Karakhan, et le ministre du commerce Mikoyan. La Perse était représentée par Alié Gouli Khan Anzari, ministre des affaires étrangères.

La terre a une histoire

AU TEMPS OU LA MER RECOUVRAIT LA REGION DE MONTREAL — CE QU'EST LA MINÉROLOGIE — LA CRISTALLOGRAPHIE — LE COURS DE M. ADHEMAR MAILHOT SUR LES MINES

M. Adhémar Mailhot, professeur à l'Université de Montréal, a donné hier soir au Monument National son premier cours sur les mines, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Voici le résumé du cours de M. Mailhot: Le conférencier passe en revue la production minière du Canada et en particulier celle de la province de Québec. Le Canada occupe la première place parmi tous les pays du monde pour la production du nickel, de l'amiant et du cobalt.

La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre. La terre est-elle une histoire? Il suffit pour s'en convaincre de regarder autour de soi. Ici, à Montréal, les carrières du nord de la ville nous offrent d'excellents exemples pleins d'enseignements.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

La terre est-elle une histoire? Il suffit pour s'en convaincre de regarder autour de soi. Ici, à Montréal, les carrières du nord de la ville nous offrent d'excellents exemples pleins d'enseignements.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

Le professeur définit ensuite les sciences qu'il se propose d'enseigner à ses auditeurs du Monument National durant la saison d'hiver. La géologie s'occupe d'étudier la formation de l'écorce terrestre, et de retracer l'histoire de la Terre.

L'excursion en Abitibi

La Sarre, 4. — Les membres de l'excursion de colonisation organisée par M. l'abbé Beauregard sont repartis hier le vieux Québec. Avant de reprendre le train, ils ont visité LaSarre, Balmoral, Sainte-Jeanne-d'Arc et Colombourg, et plusieurs ont décidé de venir s'établir à ces endroits avec leurs familles.

Il est possible que ces excursions qui ont remporté beaucoup de succès, deviennent une institution annuelle.

Les Mexicains sous les armes

LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE SE DECIDERA PEUT-ETRE SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

Mexico, 4 (S.P.C.) — La campagne présidentielle mexicaine se décide peut-être sur les champs de bataille. Deux candidats à la présidence, les généraux Gomez et Serrano qui sont à la tête de ceux qui s'opposent à la réélection d'Obregon, se sont révoltés, disent les déclarations officielles. Le troisième candidat, le général Obregon, est prêt à s'aligner contre eux sur les champs de bataille.

Huit cents soldats et officiers se sont révoltés dans la ville de Mexico hier matin et des insurrections semblables ont été signalées à Torreón et à Vera Cruz. Le gouvernement Callés prétend que la situation est sous contrôle et qu'il punira les coupables dans les 24 heures. Une déclaration du président Callés enise hier admet que des révoltes aient été fomentées à Torreón et à Vera Cruz.

Le général Obregon a dit que la révolte d'hier était un fiasco complet et qu'elle serait complètement sous contrôle avant demain. Il prétend que les généraux Gomez et Serrano en sont seuls responsables. Le général Gomez a promis dans une déclaration publiée hier soir, que si la révolte n'était pas sous contrôle avant quelques jours, il cesserait sa campagne présidentielle pour prouver sa loyauté au gouvernement Callés.

Le général Gomez a promis dans une déclaration publiée hier soir, que si la révolte n'était pas sous contrôle avant quelques jours, il cesserait sa campagne présidentielle pour prouver sa loyauté au gouvernement Callés. Il prendra alors les armes comme simple soldat pour combattre en faveur du gouvernement contre les rebelles.

Le président et le général Obregon ont travaillé pendant toute la soirée de dimanche à la préparation de plans militaires pour défaire les rebelles et ils ont tenu une conférence hier pour mettre leurs plans en exécution.

PREMIERS COUPS DE FEU

Nogales, Arizona, 4 (S.P.A.) — Des dépêches au *Nogales Herald* dit que les premiers coups de feu ont été tirés par les régiments révoltés à la garnison de Mexico. Plusieurs avions envoyés à la poursuite des rebelles ont lancé des bombes dans leurs rangs qui ont causé une panique. Quatre mille soldats des troupes fédérales lancés à leur poursuite doivent les rencontrer d'un moment à l'autre. Une quinzaine de mille soldats patrouillent les rues de la ville de Mexico à la suite des troubles de samedi. Une quarantaine de partisans du général Gomez ont été arrêtés. Toutes les dépêches sont unanimes à dire que la révolte est dirigée par ceux qui s'opposent à la réélection du général Obregon pour mettre à sa place le général Gomez.

On a accusé directement le général Gomez d'avoir fomenté cette révolte, dit un document semi-officiel émis par le département de la guerre. La révolution s'est faite subitement, sans que rien ait pu la laisser prévoir. Des partisans d'Alamada travaillaient depuis quelques semaines dans le but d'entraîner tous les régiments de la garnison de Mexico, 20 en tout, dans la révolte. On considérait Alamada comme l'un des plus fervents partisans d'Obregon.

Une autre dépêche annonce que la ville de Mexico est dans l'incertitude la plus complète bien qu'il n'y ait eu que peu de violence. On a fait des petites démonstrations, lorsque certains citoyens éminents ont été arrêtés sous l'accusation d'être des partisans du général Gomez. Il n'y a cependant pas eu de pertes de vie.

Les troupes fédérales lancées à la poursuite d'Alamada et de ses soldats sont sous la conduite personnelle du général Amaro, le ministre de la guerre. Amaro est un Indien Michoacan et un ami personnel du président Callés.

Les rapports officiels disent que cette révolte est ennuyeuse mais qu'elle n'a pas de proportions alarmantes. Le gouvernement a donné des ordres pour faire arrêter tous les partisans du général Gomez.

La dette française de guerre

Londres, 4 (S.P.A.) — Le chancelier de l'Échiquier, M. Winston Churchill, se propose de se rendre prochainement à Paris au sujet du règlement de la dette de guerre française. La déclaration de M. Poincaré, la semaine dernière, à l'effet que le gouvernement français négocie avec les gouvernements anglais et américain est, dit-on, au moins prématurée pour ce qui est de la Grande-Bretagne. Il est fait que l'entente qui fut négociée par M. Caillaux n'a jamais été ratifiée par le parlement français, mais la France n'en a pas moins versé une annuité de 6 millions de livres depuis cette époque.

Il est possible que M. Poincaré demande des facilités de paiement sius étendues.

Grand congrès de la T. S. F.

LA QUESTION LA PLUS IMPORTANTE QU'ON DISCUTERA CES JOURS-CI A WASHINGTON SERA CELLE DES LONGUEURS D'ONDES

Washington, 4 (S.P.C.) — Le congrès international de la T.S.F. s'ouvrira cet après-midi. La délégation canadienne est composée de MM. Alexander Johnston, sous-ministre de la marine et des pêcheries, le commandant C. P. Edwards, directeur du service de T.S.F. du Canada, Laurent Beaudry, premier secrétaire de l'ambassade canadienne, et le major Steel. La délégation a comme aviseurs techniques MM. J. W. Bain et D. Manson, d'Ottawa. Il y aura aussi deux techniciens de la *Marconi Wireless* et de la *Bell Telephone Co.*

Cinquante et un pays ont envoyé 100 représentants et l'on attend 400 délégués. La question la plus importante qui sera discutée sera celle des longueurs d'ondes. Actuellement les longueurs d'ondes pour postes émetteurs autorisés varient de 600 à 200 mètres. A partir de 200 mètres, les amateurs peuvent émettre de la T.S.F.

Or les récentes expériences faites par la *Washington Post* et le *Radio* ont démontré que les ondes WGY, sur ondes courtes, ont été couronnées d'un succès si phénoménal que les postes européens pouvaient facilement capter ces deux postes, lorsqu'ils émettaient sur ondes courtes. Il est donc question d'abaisser la limite des postes d'amateurs à 100 mètres et d'accorder 100 mètres de plus aux postes officiels. On s'attendrait ainsi à la solution du problème des États-Unis qui sont surchargés entre 200 et 600 mètres.

La France ne goûterait que médiocrement cet arrangement. En effet, ses postes émettent entre 2,500 mètres et 300, ce qui lui assure une marge confortable. Par ailleurs, à mesure que les longueurs d'ondes augmentent la sélectivité de réception diminue, et la syntonisation devient excessivement difficile. Au contraire, dans les basses-longueurs d'ondes, il est extrêmement facile de syntoniser, grâce aux différences de kylocycles qui sont en réalité la seule grande règle de sélection des postes.

LES ARTISANS À MONT-LAURIER

INAUGURATION D'UNE SUCCURSALE — AU LAC-DES-ILES

Le 24 septembre dernier la Société des Artisans canadiens-français inaugurerait à Mont-Laurier une succursale devant une assistance de près de 600 personnes. Le Dr E. Hurtubise, directeur général, représentait le Conseil Exécutif de la Société en compagnie de M. le Dr J.-D. Gauthier, directeur général, et présida l'installation des officiers. M. J.-A. Lapointe, organisateur du district, agissait comme maître de cérémonie. Un intéressant programme musical fut exécuté au figuré avec M. Charles Marchand, M. L. Bédard, professeur au Séminaire, M. Ernest Charest, pianiste, et Mlle Rosaline Thomas, diseuse. Entre les diverses pièces du programme, des discours furent prononcés par M. l'abbé P. Neveu, curé de la cathédrale de Mont-Laurier, chargé de représenter S. G. Mgr Limoges, évêque du diocèse; M. le notaire Jules Jarry, président de la nouvelle succursale, qui donna la bienvenue aux délégués de la Société, le Dr Hurtubise, directeur général, qui exposa la solvabilité de la Société, ses genres variés de polices et tous les avantages qu'elle offre aux sociétaires; le Dr Gauthier, directeur général qui fit ressortir les vrais principes de la mutualité canadienne-française; M. le Dr J.-H.-A. Paquette, maire de Mont-Laurier, qui s'adressant à ses administrés conseilla d'encourager l'œuvre que poursuit la Société des Artisans.

Les officiers élus à la direction de cette succursale sont les suivants: M. l'abbé Pierre Neveu, curé, le docteur J.-H. Paquette, MM. Jules Jarry, J.-B. Boisclair, Albert Gendron, le docteur E. Duval, M. Louis Bédard, Aimé Filiatrault, Jules Cloutier, J.-A. Godard, Henri Sabourin, les docteurs Lachapelle et J.-H.-A. Paquette.

Parmi ceux qui ont assisté à cette soirée de famille on remarquait, outre les professeurs du séminaire, M. l'abbé P. Langlois, curé de Tecumseh, M. l'abbé J.-A. Loiseleur, curé de Loiseleurville, M. l'abbé P. L'Heureux, curé de Belle-Rivière.

Le dimanche suivant, le même programme fut répété à l'occasion de l'inauguration de la succursale du Lac-des-Îles. Un succès égal couronna l'organisation, au cours de laquelle les officiers suivants furent installés: M. l'abbé Alb. Bédard, curé, MM. Joseph Grégoire, Antoine Grenier, Edmond Dufour, Emile Bisillon, Eldège Chasles, Lionel Leveillé, Lucien Bisillon, Arthur Lefebvre, Aimé Bisillon.

La succursale Notre-Dame de Pontmain, fondée il y a quelques mois à peine, a souligné elle aussi le passage des représentants de la Société et de Charles Marchand, par une soirée qui réunit à la salle de l'école un très nombreux auditoire. M. l'abbé J.-P. Thibault, curé, et les autres membres du conseil de la paroisse ont tout le bien qu'il pense de la Société des Artisans.

Prochaine exposition de pommes

Afin de favoriser le public consommateur avec les produits de nos vergers, les sociétés de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec et de produits de l'érable tiendront une exposition du 10 au 15 novembre, au cinquième étage de l'édifice T. Eaton Co., rue Sainte-Catherine.

Le gouvernement provincial contribuera à cette exposition. Il ajoutera à son compte de l'horticulture, un exhibit d'un caractère spécial, dont sera chargé M. Cyrille Vaillancourt, chef du service de l'agriculture.

PÂTISSERIE MILLE-FEUILLES — la doz. .49 DEMI-LUNES, chacune .19 Chez Dupuis La grande exposition d'ouvrages des cercles de fermières de la province de Québec s'ouvrira à nos magasins SAMEDI LE 8 OCTOBRE et se continuera toute la semaine prochaine. — Suivez nos annonces.

COMBINAISONS pour hommes à prix spécial PYJAMAS 1.69

Culottes bouffantes pour garçons 6.00 18 PALETOTS D'AUTOMNE A 6.00 COMPLETS "MATELOT" 4.00

600 paires de BAS GOLF ANGLAIS EN CACHEMIRE OU EN LAINE, POUR HOMMES .49

Spécial de 9 à 12 a.m. Bouffants en coton ouaté pour fillettes 1.29

LES SYNDICATS CATHOLIQUES A LACHINE Le conseil central des syndicats catholiques nationaux de Lachine s'est réuni ce soir, à 8 h. 15, à la salle des syndicats catholiques, 15ème avenue et rue St-Louis.

CORDONNIERS-SYNDICATS C'est demain soir, qu'a lieu, à 8 h. 15, à la salle principale des syndicats catholiques, 655, de Montigny, la grande assemblée générale annuelle du syndicat catholique national des cordonniers.

ACHAT DE LA FERME BOOTH Ottawa, 4 (S.P.C.) — On apprend que la ferme Booth, adjacente à la ferme expérimentale centrale ici, a été achetée par le gouvernement fédéral afin d'agrandir la ferme expérimentale. La transaction comprend quelque 400 acres, pour lesquels le gouvernement aurait versé à la succession Booth une somme d'environ \$400,000.

ARRÊTÉS À BUCAREST Bucarest, 4 (S.P.A.) — Plusieurs individus que l'on croit être membres d'une vaste organisation d'espions communistes, avant leurs quartiers généraux à Prague, ont été arrêtés. Il y avait quatre courtiers étrangers parmi les prévenus.

MORT DU LANCEUR GRAVEL Le lanceur Conrad Gravel, du club Saint-Bruno, frappé à la tempe gauche par une balle comme il courait au troisième but dimanche, à Saint-Bruno, a succombé à une fracture du crâne, hier, à l'hôpital Notre-Dame. Après avoir entendu quelques témoins, dont le frère du défunt, le coroner Prince a déclaré la mort accidentelle.

ON TROUVE une jambe humaine Des constables de la police du port ont trouvé une jambe humaine flottant dans le canal Lachine, au pied de la rue McGill, hier. On croit que cette jambe appartient au corps du matelot trouvé dans le canal, il y a une dizaine de jours, tout mutilé, apparemment par des coups d'hélices.

TUÉ PAR UN AUTO Frappé par un automobile, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'usine de la Montreal Locomotive Company, Limited, un inconnu a été tué instantanément vers 7h. 35, hier soir. Le conducteur de l'automobile, un M. Joseph Carrière, quinquainnaire de Tétraultville, s'est empressé d'appeler un médecin. La police croit que l'homme venait de descendre d'un tramway quand il a été frappé.

J. E. TURCOT Musique et Instruments LE JOUEUR LE PLUS MERVEILLEUX compte beaucoup, pour produire de l'effet, sur la qualité musicale de l'instrument qu'il manie.